



WLC

★ WALKING LOST CIRCUS ★

OPÉRATION LIBERTÉ DE PENSER
MISSION IMPOSSIBLE ?







TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos	3
Introduction	5
Débriefing sous chapiteau	7
Débriefing en classe	10
Présentation du carnet pédagogique	13
La démocratie	19
Atelier philo	27
Fiches d'activité	31
Le Chef d'orchestre	31
Le jeu du parachute	32
La campagne électorale	34
Et si j'écoutais le monde politique	36
Information - Désinformation	41
Atelier philo	49
Fiches d'activité	53
Les serrures	53
Logo quizz	54
Que sont mes infos ?	55
Croit-on au complot ?	57
Création d'une théorie du complot	59
Penser librement	65
Atelier philo	73
Fiches d'activité	77
Tous assis	77
Représentations	78
Derrière le miroir	79
Responsabilité	85
Atelier philo	93
Fiches d'activité	96
Noeuds de mains	96
La cercle de confiance	97
T'inquiète, je gère	98
Would you react ?	99

Construction identitaire – contexte culturel	103
Atelier philo	110
Fiches d'activité	114
Les familles d'animaux	114
Le jeu Graffiti	115
Identités et préjugés	116
Sommes-nous tous pareils, tous différents?	117
Liberté d'expression	121
Atelier philo	129
Fiches d'activité	132
Je dis ou je ne dis pas	132
Réalisation d'un film	133



★ ★ ★ AVANT-PROPOS ★ ★ ★

L'institution scolaire forme aujourd'hui les citoyens de demain. Dès son entrée à l'école, un enfant doit donc pouvoir bénéficier des conditions les plus favorables à ses apprentissages. Dès lors, il est primordial que chaque acteur de la communauté éducative soit mobilisé autour des thématiques et des valeurs de notre société ainsi que de l'évolution des contenus et pratiques pédagogiques.

C'est pourquoi le service Openado et le service Jeunesse de la Province de Liège ont développé un outil itinérant visant à informer, sensibiliser les jeunes à un problème actuel de société, la liberté de penser, favorisant de la sorte leur participation active et critique. Nous pensons en effet que la meilleure façon de préparer les enfants et les adolescents à l'imprévisibilité du monde est de leur donner l'occasion de se questionner et d'expérimenter.

L'objectif de l'exposition « Walking Lost Circus – Liberté de penser » est de faire prendre conscience aux jeunes de 10 à 15 ans que leur lecture du monde est influencée par différents facteurs, de susciter chez eux le désir de réfléchir et de favoriser un « oser agir », « oser dire ».

Notre souhait est de permettre ainsi aux visiteurs de développer leur esprit critique en offrant un environnement propice à la réflexion et au questionnement sans pour autant leur offrir de réponses toutes faites. En outre, à l'instar de « l'éducation nouvelle », nous désirons laisser une place de choix à la créativité, à la spontanéité et à l'initiative. Par ailleurs, l'exposition se veut ludique, interactive et récréative.

Au-delà de la visite de l'outil itinérant par les différentes écoles, l'une des volontés de nos services est d'inscrire cette action dans la continuité. Pour faire vivre cette expérience unique en dehors de ses murs, ce carnet pédagogique est mis à la disposition des enseignants et du personnel éducatif.

Cet outil contient des éléments théoriques, des pistes de réflexion, des fiches d'animations spécifiques pouvant être menées dans les écoles ainsi qu'un ensemble de références bibliographiques.

Ce carnet pédagogique permettra à l'animateur comme à l'enseignant de faire mûrir le questionnement des enfants et de prolonger l'expérience « Walking Lost circus – Liberté de penser » jusqu'au sein de la classe... Tout un programme !

Bonne lecture et bon travail à tous !

**Le Député provincial - Président,
La Députée provinciale Vice-présidente.**



INTRODUCTION

L'expérience Walking Lost Circus que vous venez de vivre avec votre classe, ou votre groupe de jeunes, a été réfléchi et conçue par le service Jeunesse et le service Openado de la Province de Liège. Le premier propose des dispositifs visant à donner des clés d'accès et de compréhension des créations culturelles. Le second est un service destiné aux enfants et adolescents de 0 à 25 ans, à leur famille et aux professionnels des secteurs psycho-médico-social et éducatif. Celui-ci a pour missions principales l'accueil, l'information, l'orientation et l'accompagnement ainsi que la prévention et la promotion du bien-être.

Le Walking Lost Circus est proposé aux enfants et adolescents de 10 à 15 ans des écoles de la province de Liège, dans le but de mener une réflexion sur la notion de la « Liberté de penser ». Cette thématique a émergé suite à un questionnement qui a été amorcé à partir de la problématique des mouvements sectaires ; il nous a semblé qu'amener les jeunes sur le chemin de la réflexion autour de la liberté de penser était une façon intéressante d'aborder cette question. S'interroger sur la notion de liberté de penser ouvre par ailleurs des perspectives sur des questions beaucoup plus larges que celles concernant les sectes et leurs dérives.

Ces questions sont abordées différemment via le Walking Lost Circus : dans un premier temps l'expérience est vécue sous le chapiteau et animée par des comédiens-animateurs. Dans un deuxième temps, des thèmes sont développés à travers le carnet pédagogique et proposés par vous, enseignant ou responsable d'un groupe de jeunes. Entre ces deux temps d'animation, vous êtes invité à offrir à votre groupe un espace-temps de débriefing de ce qui a été vécu lors de l'expérience sous chapiteau.



Par le dispositif que nous proposons, les jeunes sont amenés à apprendre par l'action et par la réflexion sur l'action. Grâce à ce va-et-vient entre ce qu'ils ont vécu et ce sur quoi ils ont réfléchi, les jeunes peuvent s'engager dans un processus d'élaboration de concepts, d'hypothèses, de nouveaux questionnements et de nouvelles expériences.

Ce processus d'apprentissage illustre à son tour ce que nous souhaitons mettre en avant, c'est-à-dire la capacité de questionner le monde, de développer le sens critique, de penser le monde autrement et de s'engager librement dans l'action.

Tous les établissements scolaires sont desservis par un CPMS dont les multiples missions ont comme objectif d'aider au développement optimal des enfants et des adolescents. Pour poursuivre la réflexion en classe, les enseignants peuvent donc se faire épauler par les CPMS mais aussi par d'autres institutions, comme par exemple les AMO . Afin de faire face aux nombreuses questions que les élèves pourraient se poser, il semble en effet opportun que les enseignants, les CPMS mais aussi d'autres partenaires potentiels comme les AMO¹ unissent leurs compétences pour assurer ensemble un travail au bénéfice des jeunes.



1. Les AMO, ou associations d'aide aux jeunes en milieu ouvert, s'occupent de jeunes dans leur milieu de vie. Elles sont reconnues par la Fédération Wallonie-Bruxelles pour leur travail en « Milieu Ouvert ». Leurs modalités d'intervention s'articulent autour de l'aide individuelle et du travail communautaire en réseau avec d'autres associations et sont sous-tendues par un objectif de prévention.

DÉBRIEFING SOUS CHAPITEAU, JUSTE APRÈS L'EXPÉRIENCE.

Avec le WLC, les jeunes sont invités à vivre une expérience où le procédé développé les amène à jouer un rôle. Le rôle qu'ils endossent, le scénario mis en place, les discours qu'ils entendent concourent à les influencer, préparant ainsi la réflexion à venir sur les notions de manipulation et de liberté. A l'issue de cette expérience, les comédiens-animateurs proposent aux jeunes un espace de parole, le débriefing, dont l'objectif est de permettre aux jeunes, d'une part de quitter le rôle endossé et de mettre une distance entre le rôle joué et la personne qu'ils sont réellement et, d'autre part, d'entamer la réflexion sur ce qu'ils ont vu, entendu et vécu lors de l'expérience.

Afin d'atteindre ce double-objectif, les jeunes sont amenés à réfléchir sur l'histoire et les personnages du WLC, mais aussi sur le dispositif mis en place. Les différentes questions qui sont posées lors du débriefing pourraient être résumées par « Qu'est-ce qu'on vous a raconté, comment et pourquoi ? » ou encore, « Nous avons choisi de vous faire jouer. Maintenant, vous n'êtes plus les personnages que nous vous avons fait jouer, vous redevenez vous-mêmes et nous allons réfléchir sur ce qui vient de se passer ».

Questions relatives au contenu de l'expérience

1. Histoire : Qu'est-ce qui vient de vous être raconté ? Qui sont les personnages que vous venez de rencontrer ?

Question de la lecture de l'histoire : l'histoire peut se révéler à plusieurs niveaux, de la description simple de ce qui a été vu à une compréhension plus approfondie des enjeux.

2. Emotions : Avez-vous ressenti l'une ou l'autre émotion pendant l'expérience ? En ressentez-vous encore ? Avez-vous été amenés à jouer l'une ou l'autre émotion au travers de votre personnage ? Qu'est-ce qui les a provoquées, continue à les provoquer ou vous a amenés à faire le choix de les jouer ?

Question de l'impact de l'expérience : les jeunes sont invités à verbaliser les émotions, qu'elles soient négatives ou positives, mais aussi à les mettre en lien avec le dispositif mis en place pour les provoquer et à distinguer les émotions liées à leur personnage et celles liées à leur identité.

3. Spectacle, manipulation : Quels ont été les moyens mis en place pour que vous entriez dans votre rôle ? A quel moment vous êtes-vous sentis le plus proche de votre rôle ? Quels sont les moyens théâtraux qui vous ont renforcés dans votre rôle et dans vos décisions ?

Question du comment : les jeunes sont amenés à découvrir quels sont les moyens qui ont été mis en place pour influencer sur leurs décisions (mise en scène, discours, vidéo, pression du groupe, ambiance, ...).

4 Personnages : Quel est le personnage qui vous a le plus marqué ? De quel personnage vous êtes-vous sentis le plus proche ? Le plus éloigné ? Quel est le personnage qui a, selon vous, le plus d'influence ?

Question des relations interpersonnelles : les jeunes sont amenés à s'interroger sur l'impact des caractéristiques individuelles des personnages.

5. Comparaison avec la réalité : Quel parallélisme pouvez-vous faire entre ce qui vient de se jouer sous vos yeux et ce que vous pourriez rencontrer dans la vie, en dehors de la scène ?

Question du pourquoi : en faisant des parallélismes avec ce qu'ils connaissent, les jeunes transposent et généralisent ce qu'ils ont élaboré au cours de l'expérience fictionnelle et du débriefing à des situations réelles. Ils attribuent ainsi une signification qui n'est pas uniquement contextualisée à l'expérience WLC et créent des liens avec des situations, des événements, des personnes, des thématiques.

6. Responsabilité, conséquence : Réflexion sur les votes posés par les personnages joués par les jeunes et les votes que les jeunes auraient faits s'ils avaient été eux-mêmes.

Question de la responsabilité de chacun à poser des actes de façon éclairée et en envisageant leurs conséquences, mais aussi de la difficulté à s'affranchir des influences et pressions, qu'elles viennent de la société, de personnes influentes, de traditions, ou d'ailleurs.



LE REGISSEUR



BADA



ZELDE



MONSIEUR LOYAL



ORK



PROUM

CRÉATION D'UNE AFFICHE WALKING LOST CIRCUS

Matériel

Affiche fournie par WLC et téléchargeable sur le site <http://www.provincedeliege.be/walkinglostcircus/outils>

Emoticônes

<http://www.provincedeliege.be/walkinglostcircus/outils>

Liste et/ou images d'animaux, de personnages Disney, de personnages Marvel
<http://www.provincedeliege.be/walkinglostcircus/outils>

Magazines, photos, marqueurs, peintures, ciseaux, ... ou ordinateur, logiciels graphiques, ...

Durée

2 séances de 50 minutes :

- Séance 1 : Débriefing
- Séance 2 : Création de l'affiche

Compétences

Développer son autonomie affective.
Elargir sa perspective.

Déroulement

Séance 1 : Débriefing

Plusieurs alternatives sont possibles :

- Accompagner les participants dans leur analyse de l'expérience Walking Lost Circus, en reprenant le même modèle que celui utilisé lors du débriefing sous chapiteau (cf. page 7).
- Analyser les émotions ressenties pendant le WLC: pour faciliter l'identification des émotions, l'enseignant peut proposer des émoticônes (cf. matériel).
- Proposer une réflexion sur les personnages, sur leur rôle : selon la tranche d'âge, attribuer un animal avec ses caractéristiques aux différents protagonistes de l'expérience Walking Lost Circus (avec ou sans proposition d'animaux, avec ou sans descriptif des caractéristiques) ou relier les différents protagonistes à des personnages de BD, de cinéma, des personnages Marvel (voir « matériel »).

A quel animal, personnage fictif, le comportement de chaque protagoniste du WLC vous fait-il penser ?

Sur quel trait de caractère de l'animal, du personnage vous basez-vous pour faire cette association ? Expliquez.

- Proposer une réflexion sur ce qui favorise et sur ce qui freine la liberté de penser.
- Questionner les jeunes sur ce qui a éventuellement changé depuis l'expérience WLC dans leur façon d'appréhender la liberté de penser.

Objectifs

Revenir sur les émotions suscitées pendant l'expérience Walking Lost Circus.

Développer un regard critique sur l'expérience vécue lors du Walking Lost Circus.

Confronter des points de vue et respecter des avis différents.

Communiquer via des techniques artistiques.

Pour l'enseignant ou le responsable de groupe : identifier la ou les thématiques à travailler au cours de l'année (voir la roue des thématiques p.14).

Séance 2 : Création de l'affiche

Sur base du débriefing, proposer aux jeunes de créer une affiche dont la fonction serait de faire la promotion du Walking Lost Circus.

Une photo de cette affiche pourra être envoyée sur le site du WLC (pour les modalités, voir site <http://www.provincedeliege.be/walkinglostcircus/outils>).

A sein de l'école, prévoir la possibilité d'exposer les affiches lors de la Journée « Portes ouverte », de la fête de l'école, ...

4 étapes pour réussir votre affiche:

- Commencer par définir le message principal de l'affiche.
- Brainstorming : lancer des idées, rechercher des idées.
- Définissez les éléments clés de votre affiche : couleurs, techniques utilisées, slogan, disposition, ...
- Se poser certaines questions :

Le message est-il lisible ? La logique de l'affiche est-elle compréhensible ?

L'affiche est-elle frappante, retient-elle l'attention ?

L'affiche est-elle graphiquement cohérente (choix judicieux des couleurs, de la typographie, de la disposition, de la quantité d'informations) ?

★ Votre avis nous intéresse, aidez-nous à nous améliorer ! ★

Sur le site internet du Walking Lost Circus, vous trouverez un questionnaire de satisfaction afin de donner votre avis sur le carnet pédagogique (<http://www.provincedeliege.be/walkinglostcircus/outils>).

PRÉSENTATION DU CARNET PÉDAGOGIQUE

L'objectif de ce carnet pédagogique est de proposer aux enseignants une réflexion sur la notion de la liberté de penser et des pistes d'action pour favoriser le penser librement chez les élèves du dernier cycle de l'enseignement fondamental et du premier cycle de l'enseignement secondaire.

L'adolescence est cette période particulière où l'enfant quitte son corps d'enfant et se transforme progressivement en adulte. Les changements touchent le corps, mais aussi la façon de penser, les relations sociales et la façon dont l'adolescent se perçoit.

L'adolescence est également le moment où le jeune est en demande d'autonomie, mais aussi en recherche de repères venant des adultes, des autres jeunes, des médias, de l'environnement.

Le carnet que nous proposons, et les activités qui en font partie, sont destinés à fournir des temps de réflexion aux jeunes autour d'activités philosophiques et ludiques. Les activités proposées se veulent génératrices d'espaces de confiance et de réflexion où les jeunes vont pouvoir s'exprimer et s'écouter.

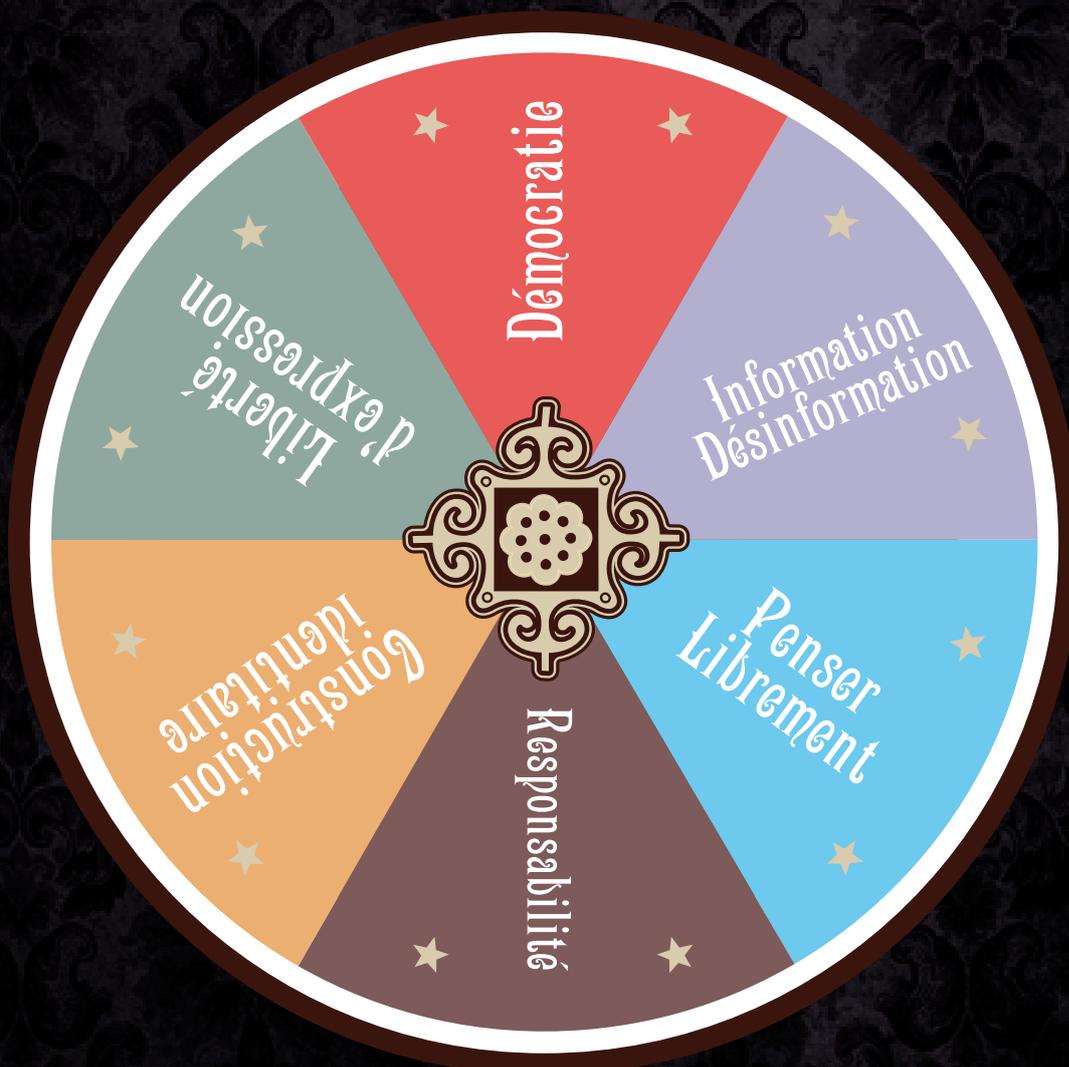
Nous avons souhaité mettre le focus sur la notion de liberté de penser car nous sommes convaincus qu'elle peut conduire tout un chacun, quel que soit son âge, sa culture, son statut social, à questionner le monde, à interroger les valeurs et les certitudes qui l'environnent, à ne pas accepter ce qui est donné à voir et à entendre sans analyse, réflexion. Notre souhait est de contribuer à ce que les élèves apprennent à penser par eux-mêmes, loin de tout dogme, qu'il soit religieux, philosophique ou politique. Mais nous espérons aussi amener les élèves à réfléchir aux conséquences de leurs choix et de leurs actes, que ce soit pour eux ou pour la société dans laquelle ils vivent.

Ce carnet s'adresse prioritairement aux personnes qui encadrent des jeunes de 10 à 15 ans et propose de leur mettre à portée de main des outils qui abordent différentes thématiques que nous avons identifiées comme étant liées à celle de la liberté de penser.

Par facilité de présentation et de réflexion, nous avons séparé les thématiques en chapitres. Cependant, il est important de rappeler que chacune d'entre elles trouve un écho dans les autres et qu'isoler une de ces thématiques en faisant abstraction des autres ne permettrait pas de disposer de la réflexion dans son ensemble.

Les thématiques abordées sont :

- La démocratie
- L'information et son corolaire, la désinformation
- Le penser librement
- La responsabilité
- La construction identitaire et le contexte culturel
- La liberté d'expression



Pour chacune des thématiques abordées, ce carnet propose :

- **Une introduction sur la thématique** : quelques notions fondamentales sont présentées afin de mettre en lien la thématique avec le penser librement. Une sélection de définitions de concepts, liés à la thématique, accompagne la présentation. Ces présentations n'ont d'autre ambition que de vous proposer des balises sur les différentes thématiques.

- **Des citations** : elles ont été choisies pour ouvrir le débat et ne prétendent pas à la vérité. Elles ont pour vocation d'engendrer une pluralité de sens et d'être une source inépuisable de discussion. Nous encourageons les enseignants ou responsables du groupe à les afficher.

- **Des fiches outils d'animations** :

Fiches animations : elles proposent aux enseignants des activités didactiques et ludiques qui permettent d'approfondir avec les jeunes les thématiques abordées lors de la visite du « Walking Lost Circus ». Les fiches sont présentées sous forme de tableau avec les renseignements sur leur durée, le déroulement de l'activité, le matériel nécessaire (pour certaines de ces activités, un lien vers le site web (<http://www.provincedeliege.be/walkinglostcircus/outils>) renvoie aux documents nécessaires à la préparation du matériel de l'activité). Certaines des activités proposent un débat avec les jeunes. Il est important de rappeler que le droit au stop est possible à tout moment pour tous les participants au débat.

Fiches « ateliers philo » : par ses objectifs généraux, « l'atelier philo » est une activité qui rencontre les thématiques développées à travers le carnet pédagogique. En argumentant, en donnant des exemples, en s'exprimant avec rigueur, les jeunes sont amenés à s'interroger sur leurs croyances, et à déconstruire les préjugés qui sont à l'origine de toute forme d'intolérance. Tout en favorisant le respect de la parole d'autrui, l'« atelier philo » invite les jeunes à ne pas se contenter des opinions, mais à valoriser les arguments justifiés. Cette attitude critique lutte contre les opinions intolérantes, renforce l'estime de soi du jeune et favorise la construction de son identité.

Dans la rubrique « Ressources », vous trouverez des références qui vous permettront de compléter vos connaissances sur les objectifs des ateliers philo et sur la façon de les animer. Vous trouverez également des propositions de jeux et d'animations pour développer différentes thématiques sur le mode des ateliers philo.

- **Des ressources :**

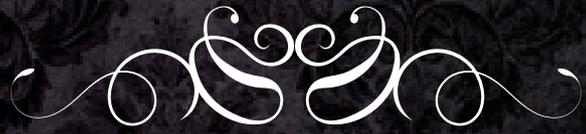
La sélection retenue fait la part belle aux documents accessibles directement sur Internet. N'hésitez pas à cliquer sur les liens, vous découvrirez des outils pédagogiques liés à la thématique qui vous permettront de poursuivre la réflexion avec vos élèves.

Des ouvrages de référence.

Des ouvrages en libre accès.

Certaines ressources ciblent des classes d'âge spécifique, d'autres non. A vous de les sélectionner en fonction des élèves de votre classe !





WLC



OTEM

WELCOME TO
HIDGUA



WELCOME TO

HIDGUA



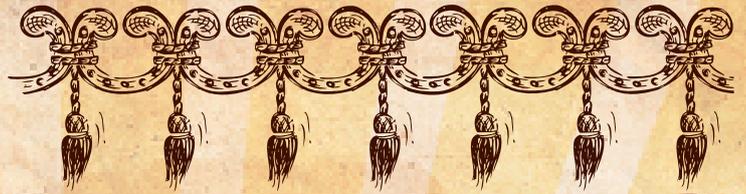
WALKING LOST CIRCUS

DÉMOGRATIE



OBJECTIFS

ADMISSION



- ★ Développer l'esprit critique, apprendre à se poser les bonnes questions et à s'interroger sur le monde qui nous entoure
- ★ Savoir exprimer son opinion en public et développer une argumentation
- ★ Faire preuve d'une écoute active des opinions d'autrui
- ★ Intégrer les débats démocratiques dans les cadres institutionnels et constitutionnels

Le terme démocratie est né dans la cité d'Athènes, pendant l'Antiquité. Littéralement, démocratie (du grec « démos » = petit peuple, plèbe et « kratos » = puissance), signifie le « pouvoir du peuple ». Cependant, la démocratie athénienne ne reconnaissait l'égalité qu'entre les citoyens, c'est-à-dire qu'entre les hommes libres, nés de père athénien.

Les femmes, les esclaves, qui ne pouvaient même pas disposer d'eux-mêmes, et les étrangers ne pouvaient donc pas participer à la démocratie. Elle reconnaissait l'égalité entre les citoyens, mais non entre les humains.

Au 18^{ème} siècle (le siècle des Lumières !), la vie intellectuelle s'émancipe des autorités religieuses et affirme l'autonomie de la raison. Ce mouvement émerge en effet dans une société dominée par l'esprit religieux ; de plus, le pouvoir monarchique y est absolu et les privilèges sont réservés à la noblesse et au clergé. Mais on aurait tort de se représenter les Lumières comme un mouvement homogène, alors qu'il est profondément clivé² : d'un côté, une aile modérée, théiste

BALISES THÉORIQUES

2. Israël, J., *Les Lumières radicales. La philosophie, Spinoza et la naissance de la modernité (1650-1750)*, trad. Nordmann, C., Hugues, P., Rosanvallon J., Editions Amsterdam, 2001.

et élitiste, représentée par Locke, Voltaire, Leibniz, Smith, etc. ; de l'autre, une aile radicale, athée et « démocratique » représentée par Bayle, Diderot, l'abbé Raynal, etc. La première combat l'obscurantisme et prône la tolérance, mais accepte globalement l'ordre établi et les inégalités entre classes et entre civilisations ; la seconde fait la promotion de l'égalité politique mais aussi sociale, raciale, sexuelle, et réclame pour chacun une liberté totale de style de vie et de pensée (et non seulement de culte).

C'est à cette époque que sont érigées les **doctrines politico-philosophiques classiques de la démocratie: l'approche « libérale », où elle est définie comme un Etat de droit dont la fonction est de préserver les libertés des individus, et l'approche « républicaine » où elle est définie comme l'exercice de la souveraineté par le peuple.** D'un côté John Locke, qui privilégie la protection des droits individuels ; de l'autre Rousseau, qui privilégie l'expression de la volonté collective. Le différend entre les deux approches structure encore aujourd'hui le champ de la philosophie politique moderne. Les libéraux soupçonnent la souveraineté populaire de porter en germe l'étatisme, voire le totalitarisme, tandis que les républicains voient dans la promotion incritiquée des droits individuels une légitimation de l'égoïsme et du marché.

S'ensuivra la Révolution française et d'autres révolutions verront le jour, en Europe et sur le continent américain.

Cette époque marque un bouleversement dans les rapports sociaux qui jusqu'alors étaient établis en référence à Dieu et au roi ; les rapports entre les individus étaient sous-tendus par le statut social ou l'appartenance religieuse. Dorénavant, non seulement c'est l'homme qui, en s'émancipant de Dieu, se donne ses propres lois, mais en plus, la prise de parole et le débat deviennent possibles dans des espaces publics.

En 1789 est rédigée la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, un des premiers textes politiques proclamant les droits de l'homme. Suivront d'autres déclarations et conventions. Aujourd'hui encore, les droits de l'homme représentent un combat collectif pour défendre des droits individuels: toutes les différences peuvent être discutées et négociées au nom de ces droits (homme/femme, maître/élève, père/enfant). A partir d'une situation de non-liberté et de non-égalité, à chaque fois qu'une discrimination ou une inégalité est constatée, les droits universels permettent de réclamer une égalité de droits.

Ce n'est que vers le milieu du 19^{ème} siècle que le mot démocratie prend son sens actuel, celui d'un gouvernement représentatif basé sur l'élection. La France institue le suffrage universel en 1948. En Belgique, il faut attendre 1919 pour que soit accordé le droit de vote à tous les citoyens masculins de plus de 21 ans, et 1948 seulement pour les femmes ! Avant cela, ne votait que l'élite économique et intellectuelle (suffrage censitaire). **Le suffrage universel est la base de la démocratie en ce qu'il reconnaît le droit de vote à chaque citoyen sans distinction de condition sociale, de sexe ou de race.**

Après la Seconde Guerre mondiale, d'autres textes seront élaborés et adoptés au niveau international : la Déclaration universelle des droits de l'homme (1948) des Nations-unies, et en Europe, la Convention européenne des droits de l'homme (1950), du Conseil de l'Europe. La Déclaration comprend 30 articles qui consacrent chacun un droit ou une liberté fondamentale. Pour apporter une force contraignante, les Nations Unies ont adopté le Pacte international relatif aux droits civils et politiques et le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels (1966).

Actuellement, plutôt que de parler des Droits de l'homme, on préfère parler des Droits humains ou des Droits de la personne.

Enfin, le mot démocratie désigne un régime politique caractérisé par l'élection libre de représentants.

Démocratie : régime dans lequel la souveraineté politique appartient à la population, qui l'exerce soit directement, soit indirectement par la voie d'élections libres³.

En Belgique, démocratie représentative : système dans lequel des représentants élus par la population élaborent et votent des lois⁴.

La Belgique, comme tous les états démocratiques, est une démocratie représentative. Les lois sont élaborées par des représentants élus par la population ou le gouvernement et votées par le parlement.

Référendum : mécanisme de vote par lequel on demande à la population d'exercer un pouvoir décisionnel sur un sujet donné⁵.

-
3. CRISP, Centre de recherche et d'information socio-politique : <http://www.crisp.be/>
 4. CRISP, Centre de recherche et d'information socio-politique : <http://www.crisp.be/>
 5. CRISP, Centre de recherche et d'information socio-politique : <http://www.crisp.be/>

Consultation populaire : mécanisme de vote par lequel on demande à la population de marquer sa préférence entre deux ou plusieurs décisions possibles sur un sujet donné⁶.

Le référendum et la consultation populaire sont des mécanismes de démocratie directe. Au niveau fédéral, ni l'un ni l'autre ne sont prévus par la Constitution belge, mais ils sont très développés dans un pays comme la Suisse.

Concertation économique et sociale : discussion entre les interlocuteurs sociaux (organisations patronales et organisations syndicales) et un gouvernement sur des matières économiques et sociales. En cas de non-accord, l'acteur gouvernemental garde son autonomie lors de la décision finale⁷.

La démocratie ne peut se déployer que si le **pluralisme des opinions** et leur égalité de chances à s'exprimer sont présents. Cela est également vrai en matière de représentation via le multipartisme lors de campagnes politiques et d'élections.

En cela, la démocratie s'oppose donc à toute forme de dictature, où le pouvoir ne s'intéresse à d'autres opinions que la sienne, et aux totalitarismes politiques et religieux où le régime est à parti unique et n'accepte aucune opposition.

Les idéaux de **liberté** et d'**égalité** étant clairement énoncés, la société démocratique, telle qu'elle est définie aujourd'hui, est celle où les citoyens **ont des droits, des devoirs et des libertés indépendamment de leur statut social ou de leur appartenance à une communauté**. En Belgique, la notion d'égalité et de non-discrimination est inscrite dans les articles 10 et 11 bis de la Constitution : tous les Belges sont égaux devant la loi.

Droit : ensemble des règles et des lois devant gouverner les rapports entre les hommes dans une société donnée⁸.

Le citoyen est celui qui appartient à une collectivité politique et qui bénéficie de ses droits. En Belgique, ces droits sont accordés selon un critère de résidence et les étrangers établis en Belgique bénéficient de la plupart des droits accordés aux Belges.

6. CRISP, Centre de recherche et d'information socio-politique : <http://www.crisp.be/>

7. <http://www.vocabulairepolitique.be/concertation-economique-et-sociale/>

8. Godin, C., *Dictionnaire de philosophie*. Fayard éditions du temps, 2004.

La démocratie est un type de société qui reconnaît aux citoyens trois types de droits :

- Les droits civils : liberté de pensée, de réunion, sécurité juridique, etc.
- Les droits politiques : droits de vote, etc.
- Les droits économiques et sociaux : le droit au travail et à des conditions justes de travail, la liberté syndicale, le droit à la sécurité sociale (à des revenus de substitution en cas d'accident de travail, de maladie, lors de la retraite), le droit à la nourriture et à la santé, le droit à l'éducation, le droit à la participation à la vie culturelle.

Vivre dans un état démocratique consiste à vivre dans un état où chacun a le droit de penser librement et d'exprimer sa pensée sur un pied d'égalité avec les autres, et où ces libertés vont permettre de prendre part, de près ou de loin, à l'exercice du pouvoir. La démocratie devrait permettre aux citoyens de décider de leur vie et des choix politiques qui les concernent.

La démocratie est donc ancrée dans la défense des droits d'opinion et d'expression. Elle repose également sur l'égalité de ces droits pour tous.

Article 9 de la Convention européenne des Droits de l'Homme

1. *Toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion ; ce droit implique la liberté de changer de religion ou de conviction, ainsi que la liberté de manifester sa religion ou sa conviction individuellement ou collectivement, en public ou en privé, par le culte, l'enseignement, les pratiques et l'accomplissement des rites.*
2. *La liberté de manifester sa religion ou ses convictions ne peut faire l'objet d'autres restrictions que celles qui, prévues par la loi, constituent des mesures nécessaires, dans une société démocratique, à la sécurité publique, à la protection de l'ordre, de la santé ou de la morale publics, ou à la protection des droits et libertés d'autrui.*

Avec la démocratie, tout homme est citoyen. La citoyenneté est « la situation positive créée par la pleine reconnaissance aux personnes de leur statut de citoyen (le citoyen dispose, dans une communauté politique donnée, de tous ses droits civils et politiques) »⁹. Être citoyen, c'est également être concitoyen.

Vivre dans une démocratie, partager des valeurs démocratiques, suppose qu'il y ait débat, et même conflit, que chacun s'exprime, argumente, dialogue avec les autres, tente éventuellement de les convaincre. Les citoyens, à l'intérieur d'un cadre établi par une constitution, ont la possibilité de critiquer le pouvoir, de contester et de résister.

L'histoire l'a montré : la démocratie n'est pas inébranlable. En favorisant le débat, elle permet également l'expression des idées antidémocrates, opposées aux principes de la démocratie et aux valeurs d'égalité et de liberté.

La démocratie est l'endroit où se rencontrent d'une part les droits et libertés individuels et d'autre part la construction citoyenne d'un projet commun égalitaire. La démocratie fournit **l'espace symbolique, politique et juridique où les conflits des différents acteurs sociaux peuvent se jouer et où les inégalités et discriminations peuvent être contestées.**



*« La démocratie est la pire forme de gouvernement, à l'exception de toutes celles qui ont déjà été testées »
- Winston Churchill*

« J'ai adopté pour idéal une société démocratique et libre où tout le monde vivrait ensemble dans la paix et avec des chances égales. J'espère vivre pour la conquérir, mais c'est aussi un idéal pour lequel je suis prêt, s'il le faut, à mourir » - Nelson Mandela

*« La démocratie, ce n'est pas la loi de la majorité, c'est la protection de la minorité »
- Albert Camus*

« La liberté des droits n'est qu'une perfidie et une moquerie quand les ventres sont vides » - Abbé Pierre

Mots-clés : Démocratie, engagement, débat, dialogue, argumentation, médiation, vote, initiatives, citoyenneté, lois, constitutions et conventions.

9. Dictionnaire Larousse



**CET ATELIER PHILO VA METTRE EN PLACE
PLUSIEURS DISCUSSIONS EN LIEN AVEC LA THÉMATIQUE DE LA
« DÉMOCRATIE ».**

☆ **Compétences à développer**

Elaborer un questionnement philosophique.

Assurer la cohérence de sa pensée.

Prendre position de manière argumentée.

Se reconnaître, soi et tous les autres, comme sujets de droits.

☆ **Durée**

45 minutes par discussion.

☆ **Disposition**

Un espace de discussion est préparé : cercle de chaises ou de tables, afin que chaque participant soit au même niveau.

☆ **Déroulement**

Introduction :

Dans le cadre de l'atelier philo, les élèves-participants sont réunis afin de débattre, de façon collective, d'une problématique commune.

Les élèves sont informés qu'on va faire de la philo, c'est-à-dire qu'on va réfléchir sur des questions que les hommes se posent.

Distribution des rôles :

Soit l'enseignant, soit le groupe lui-même distribue les différents rôles

(<http://www.philocite.eu/basewp/wp-content/uploads/2014/02/fiches-roles-enfants.pdf>)

- Le gardien des règles : il signale quand les règles ne sont pas respectées.
- Le distributeur de parole : il donne la parole à ceux qui la demandent en veillant à la distribuer équitablement.
- Le ou les reformulateur(s) : il(s) reformule(nt) pour être certain(s) que le groupe comprend la discussion.
- Le ou les secrétaire(s) : il(s) note(nt) les idées importantes et les rapporte(nt) en fin de discussion.

- Le gardien du temps : il fait respecter les horaires de début et de fin d'activité.
- Les participants ou discutants : ils alimentent la discussion.

Chaque rôle est expliqué à l'ensemble du groupe.

☆ Remarque sur le rôle de l'enseignant :

L'enseignant a un rôle d'animateur et non de maître :

- Il ne communique donc pas sa propre pensée sur le thème traité, mais accompagne le groupe dans sa progression de la pensée.
- Il énonce les règles et veille à leur respect.
- Il structure le contenu ; veille à ce que les participants définissent les mots qu'ils utilisent, donnent des exemples et des contre-exemples ; se positionnent par rapport aux arguments des autres : « Pourquoi dis-tu cela ? Peux-tu donner un exemple ? Peux-tu dire quelle est la position inverse de la tienne ? ».
- Il évite les dialogues à deux pour solliciter plus vite le groupe : « Qui est d'accord avec cette idée ? Qui n'est pas d'accord ? Pourquoi es-tu d'accord ? ou pas d'accord ? », « Qui voit un problème dans cet argument ? ».
- Il régule les échanges lorsque c'est nécessaire.

(<http://www.philocite.eu/basewp/wp-content/uploads/2014/02/fiches-animateur-adultes.pdf>)

☆ Discussion philosophique

1. Lecture de la fable « Le loup et l'agneau » de Jean de La Fontaine (fable téléchargeable sur Internet) autour de la question « La raison du plus fort est-elle toujours la meilleure ? ».

Plan de discussion à partir de la fable et de la première phrase de la fable :
« Les règles sont-elles utiles à la démocratie ? »

- Que raconte la fable de La Fontaine ? Que souhaite le loup et comment fait-il pour parvenir à ses fins ?
- Que signifie « La raison du plus fort est toujours la meilleure » ? C'est quoi la loi du plus fort ? Êtes-vous d'accord avec cette phrase ? Dans la réalité, est-ce que cela se passe comme dans la fable ? Est-ce que cela est différent ou pareil quels que soient le pays, l'environnement, l'époque ?

- Y a-t-il quelque chose dans le fonctionnement d'une démocratie qui permette que ce ne soit pas les plus forts qui l'emportent toujours ? S'il n'y avait pas de lois, que se passerait-il ? Serais-tu le loup ou l'agneau ? Et tes amis ? Ta famille ?
- Dans la fable, le loup n'a que faire des lois. Selon toi, les lois empêchent-elles de vivre librement ou protègent-elles ? Existe-t-il des droits sans devoirs et sans obligations ?

2. Découverte de l'évolution des Droits de l'enfant

(panneau « L'histoire des droits de l'enfant », réalisé par l'Unicef)

https://www.unicef.fr/sites/default/files/userfiles/file/FRISE_CHRONOLOGIQUE-HISTOIRE.pdf

Plan de discussion à partir de l'évolution des droits de l'enfant : « Les lois sont-elles immuables ? »

- Sur ce panneau, de quoi s'agit-il ? L'Unicef (Fonds des Nations Unies pour l'Enfance) a été créé en 1946, pourquoi cette année-là ?
- Connaissez-vous vos droits ? Quelle est l'utilité principale des droits de l'enfant ?
- La Convention Internationale des Droits de l'Enfant a été adoptée en 1989. Vos grands-parents avaient-ils les mêmes droits que vous, par exemple, avaient-ils les mêmes possibilités que vous de donner leur opinion en classe, ou à la maison ?
- Dans une démocratie, les droits sont les mêmes pour tous les enfants (principe d'égalité). Les droits des enfants sont-ils respectés en Belgique ? Et ailleurs dans le monde ? Doit-on obliger tous les pays à respecter les droits des enfants ? A-t-on tous le droit d'être libre ? Les riches et les pauvres ont-ils les mêmes droits ?

★ Evaluation finale collective

Après le signal du gardien du temps, l'enseignant clôture la séance de discussion philosophique en donnant la parole aux différents rôles pour une synthèse et une auto-observation qui permettront de répondre à ces questions évaluatives :

- Avons-nous approfondi une problématique ? Laquelle ?
- Avons-nous argumenté ? Comment ?

- Avons-nous respecté les règles du débat démocratique ? Est-ce la raison du plus fort qui l'a emporté ? Pourquoi ?

★ Votre avis nous intéresse, aidez-nous à nous améliorer ! ★

Sur le site internet du Walking Lost Circus, vous trouverez un questionnaire de satisfaction afin de donner votre avis sur le carnet pédagogique (<http://www.provincedeliege.be/walkinglostcircus/outils>).



LE CHEF D'ORCHESTRE

(Sources : internet + De Bouche à Oreille, asbl)

Matériel

Aucun

Disposition

Local où il est possible de se mettre en cercle, soit par terre, soit assis sur une chaise.

Durée

15 minutes

Compétences

Comprendre les principes de la démocratie.

Objectifs

Respecter les règles de façon ludique.

Apprendre à communiquer.

Prendre conscience du pouvoir de l'effet de groupe par l'observation.

Déroulement

Etape 1 : Sur base volontaire, deux participants se désignent pour jouer le rôle des participants qui sortent de la pièce.

Etape 2 : Quand ces deux élèves sont sortis, on désigne également, à main levée et à la majorité, « le chef d'orchestre » de la manière la plus silencieuse possible. Ensuite, les autres participants se positionnent en cercle et s'assoient.

Etape 3 : Le chef d'orchestre doit alors faire des gestes sans parler (taper des mains, cligner des yeux, taper sur ses genoux, tirer sur ses oreilles, etc...) et les autres joueurs doivent l'imiter.

Les participants qui sont sortis reviennent. Ils doivent alors essayer de deviner qui est le chef d'orchestre. Ce dernier devra changer de gestes de temps en temps et les autres devront l'imiter le plus vite possible sans trop souvent le regarder car il ne doit pas être démasqué !

★ Votre avis nous intéresse, aidez-nous à nous améliorer ! ★
Sur le site internet du Walking Lost Circus, vous trouverez un questionnaire de satisfaction afin de donner votre avis sur le carnet pédagogique (<http://www.provincedeliege.be/walkinglostcircus/outils>).

LE JEU DU PARACHUTE

Matériel

Utiliser un drap ou une grande couverture qui fera office de parachute.

L'animateur doit préparer les jeux possibles en tenant compte des facteurs suivants :

- l'âge, le nombre et le niveau des joueurs ;
- l'espace de déroulement du jeu : en intérieur ou en plein air ;
- le matériel nécessaire : balles, ballons, un parachute, des musiques... et tout au long de la séquence en tenant compte de la fatigue et de la motivation des joueurs.

Durée

45 minutes

Compétences

Participer au principe démocratique.

Objectifs

Encourager la confiance, la compréhension et le respect de l'autre.

Déroulement

Etape 1 : Pour faire connaissance, présentation de chacun avec un geste en disant son prénom. Tout le monde va refaire le geste et répéter le prénom ensemble.

Etape 2 - La roue : faire tourner tous ensemble le parachute qui reste tendu, les deux mains sur la toile... sans bouger puis en faisant un pas chassé... dans un sens puis dans l'autre.

Etape 3 - Le carrousel : de la main droite, ou la main gauche... en marchant, sautillant ou en trottinant pas trop vite... ou plus pour les plus grands.

Etape 4 - Le carrefour : changer de place selon la consigne : ceux qui ont des lunettes, les cheveux longs ou qui aiment les épinards ... se déplacent sous la toile du parachute avant qu'elle ne retombe.

Etape 5 - La ola : assis, puis accroupi, puis debout sans changer de place ... chacun à son tour : tous accroupis, puis un se lève, puis s'abaisse, 2^{ème} tour : lever les bras au-dessus de la tête, 3^{ème} tour : sauter le plus haut possible...

Etape 6 - Le crocodile : tous les élèves sont assis les pieds sous la toile. Un crocodile est choisi : il va plonger

Apprendre à mieux connaître l'autre pour coopérer à une meilleure vie sociale de groupe.

Sensibiliser au fonctionnement de la démocratie par le respect des règles dans l'atteinte d'un objectif commun.

et attraper les 2 pieds d'un camarade qui va devenir crocodile à sa place (l'ancien crocodile vient remplacer le nouveau).

Etape 7 - Les sculptures sous le parachute : un groupe de 3 ou 4 élèves crée sous la toile un animal de son choix.

Etape 8 - Le boudin : pour ranger le parachute, faire replier tout le tour jusqu'à en faire un long boudin.



★ Votre avis nous intéresse, aidez-nous à nous améliorer ! ★
Sur le site internet du Walking Lost Circus, vous trouverez un questionnaire de satisfaction afin de donner votre avis sur le carnet pédagogique (<http://www.provincedeliege.be/walkinglostcircus/outils>).

LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

(Inspiré de Repères – Manuel pour la pratique de l'éducation aux droits de l'homme avec les jeunes – voir partie « Ressources »)

Matériel

2 feuilles A4 pour réaliser les panneaux d'accord/pas d'accord.

2 chaises.

Disposition

Un espace ouvert.

Le long d'un mur, à une extrémité un panneau « d'accord » et à l'autre extrémité un panneau « pas d'accord ».

NB : il faut prévoir assez d'espace pour que chaque participant puisse venir se placer le long de ce mur.

Au milieu de la pièce, 2 chaises espacées de manière à ce que les participants puissent se déplacer autour.

Compétences

Assurer la cohérence de sa pensée.

Prendre position de manière argumentée.

Déroulement

Expliquer aux participants que vous allez lire des phrases avec lesquelles ils seront en accord ou en désaccord. L'ensemble du groupe choisit une phrase parmi les affirmations suivantes :

- *Vous devez obéir à toutes les règles de l'école, même si celles-ci vous semblent injustes.*
- *A l'école, les seules personnes qui ont du pouvoir sont les professeurs et la direction.*
- *Vous devez refuser une sanction infligée par un professeur si celle-ci ne vous semble pas justifiée.*
- *A l'école, vous êtes responsables de la propreté de la cour et des locaux.*
- *Si vous voyez qu'un élève est malmené par d'autres, vous ne faites rien. Après tout, c'est chacun pour soi.*

S'ils sont totalement en accord/ou en désaccord avec l'affirmation, les participants se positionnent près du panneau correspondant. Sinon, ils se positionnent entre les deux points.

Proposer à deux participants (qui seront les premiers rapporteurs) placés aux positions extrêmes de venir s'asseoir sur les chaises. Les autres doivent venir se placer derrière la personne avec laquelle ils sont les plus en accord ou se placer au milieu s'ils sont indécis ou partagés.

Les rapporteurs ont 1 minute pour expliquer en quoi ils sont d'accord/pas d'accord avec l'affirmation. Personne

Durée

45 minutes

Objectifs

Encourager la coopération.

Travailler sur les capacités d'écoute et de persuasion.

Développer la capacité de discussion.

Encourager la liberté d'opinion et d'expression

d'autre ne peut intervenir, les autres participants écoutent en silence.

Quand la minute est passée, chaque groupe bénéficie de **10 minutes** pour préparer une argumentation pour convaincre l'autre groupe de changer d'avis. Chacun des groupes désigne alors un nouveau rapporteur.

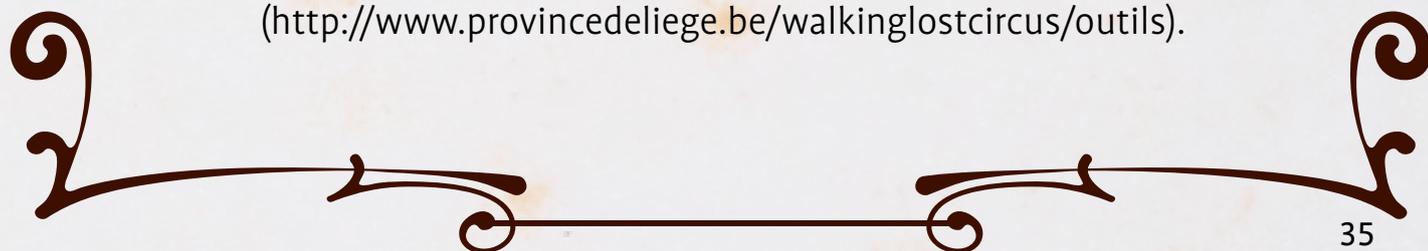
Chacun des nouveaux rapporteurs a **3 minutes** pour exposer ses arguments. Quand il a terminé, les participants peuvent décider de changer de groupe s'ils ont été convaincus par la partie adverse.

Donner au nouveau groupe **5 minutes** pour préparer une nouvelle argumentation et désigner un troisième rapporteur. A nouveau, après **3 minutes** d'exposé des rapporteurs, les participants prennent position.

Réunir le groupe et débriefer :

- Certains ont-ils changé d'avis ? Quels arguments les ont convaincus ?
- Certains ont-ils été influencés par la pression de groupe, le langage émotionnel, ... ?
- Pour ceux qui n'ont pas changé de position, quel argument aurait pu les faire changer d'avis ?
- Pourquoi les gens ont-ils des avis différents ?
- Faut-il tolérer toutes les opinions ?

★ Votre avis nous intéresse, aidez-nous à nous améliorer ! ★
Sur le site internet du Walking Lost Circus, vous trouverez un questionnaire de satisfaction afin de donner votre avis sur le carnet pédagogique (<http://www.provincedeliege.be/walkinglostcircus/outils>).



ET SI J'ÉCOUTAIS LE MONDE POLITIQUE?

Matériel

Fiche animateur :

Une fiche de déroulement de l'animation avec à disposition sur le site internet : des discours écrits à lire en classe, des enregistrements de discours à diffuser ou des vidéos à présenter aux jeunes.

Extrait du discours d'Adolf Hitler du 30 janvier 1939 : <http://www.cicad.ch/fr/educational-materials/extrait-du-discours-de-hitler-du-30-janvier-1939.html>

Discours de Charlie Chaplin dans « Le Dictateur » de 1939 :

• En vidéo :

https://www.youtube.com/watch?v=0xCM_pJw-IE

• Écrit : disponible sur le site internet en suivant le lien.

Discours de Périclès, écrit en 423-411 avant JC : <http://beagency.over-blog.com/2014/12/eloge-de-la-democratie-par-pericles.html>

Déroulement

Dans le cadre de cet atelier, l'animateur propose la lecture, l'écoute ou la visualisation d'un discours politique.

Proposer l'écoute du discours aux jeunes et ensuite utiliser ensemble une grille d'analyse.

La classe s'éveille à la notion d'engagement par l'écoute d'un discours politique. Les élèves écoutent un court extrait audio ou vidéo. Ils analysent ensuite le discours pour en retirer de l'information qui peut inciter à l'engagement.

Propositions de discours

- Le discours de Charlie Chaplin dans « Le dictateur » réalisé en 1939
- Adolf Hitler
- Le général de Gaule
- Platon
- Einstein
- Gandhi
- Martin Luther King
- Nelson Mandela

Discours de
Nelson Mandela :

http://www.lemonde.fr/afrique/article/2013/12/06/mandela-les-discours-entres-dans-l-histoire_3526530_3212.html

Fiche rôle élèves :

Des moyens de réflexions mis à disposition des jeunes pour décoder les discours politiques.

Une grille d'analyse, de comparatif...

Durée

45 minutes

Compétences

Comprendre les principes de la démocratie.

Se reconnaître, soi et les autres, comme sujets de droits.

Objectifs

Prêter attention à notre façon d'écouter l'autre et aux subtilités de la parole.

Prendre conscience de la richesse de l'information qu'il est possible de retirer d'un discours de quelques minutes, mais aussi de la nécessité d'avoir une écoute critique.

Développer l'esprit critique.

Se rendre compte de la manipulation possible de certains discours.



★ Votre avis nous intéresse, aidez-nous à nous améliorer ! ★
Sur le site internet du Walking Lost Circus, vous trouverez un questionnaire de satisfaction afin de donner votre avis sur le carnet pédagogique (<http://www.provincedeliege.be/walkinglostcircus/outils>).



RESSOURCES

Ouvrages, sites de références :

Constitution belge :

http://www.senate.be/doc/const_fr.html

Convention européenne des droits de l'homme :

http://www.echr.coe.int/Documents/Convention_FRA.pdf

CRISP - Centre de recherche et d'information
socio-politiques – Vocabulaire politique :

<http://www.vocabulairepolitique.be/>

CRECCIDE - Carrefour Régional et Communautaire
de Citoyenneté et de Démocratie :

<http://www.creccide.be/>

Belvue Museum, Musée de la Belgique et son histoire et centre
pour la démocratie :

<https://www.belvue.be/fr>

Carnets pédagogiques, activités, jeux :

IREPS, Instance Régionale d'Education et de promotion de la
Santé, Pays de la Loire – Le cartable des compétences psycho-so-
ciales : Avoir une pensée créative – Les fiches activité :

<http://www.cartablecps.org/page-17-27-0.html>

IREPS, Instance Régionale d'Education et de promotion de la
Santé, Pays de la Loire – Le cartable des compétences psycho-so-
ciales : Savoir prendre des décisions - Les fiches activité:

<http://www.cartablecps.org/page-17-25-0.html>

Jeux sur la citoyenneté pour les enfants de 8 à 12 ans :

http://www.oppelia.fr/wp-content/uploads/2017/03/lescargot_de_la_vie_oppelia_2015.pdf



Le droit pour les 6-11 ans – Parcours pédagogique élémentaire :

<https://educadroit.fr/>

Le droit pour les 12 ans et plus –
Parcours pédagogique élémentaire :

<https://educadroit.fr/>

Ma ville, mon quartier – Déconstruire les discours simplistes,
ségrégation socio-spatiale et communautarisation
(photo-langage) :

<http://www.cnapd.be/publications/outils-pedagogiques/ma-ville-mon-quartier/>

Philéas et Autobule, Les enfants philosophes –
Carnet pédagogique : Etre citoyen, c'est quoi ? :

https://www.phileasetautobule.be/Les-dossiers-pedagogiques-a-partir-du-N-36_a563.html

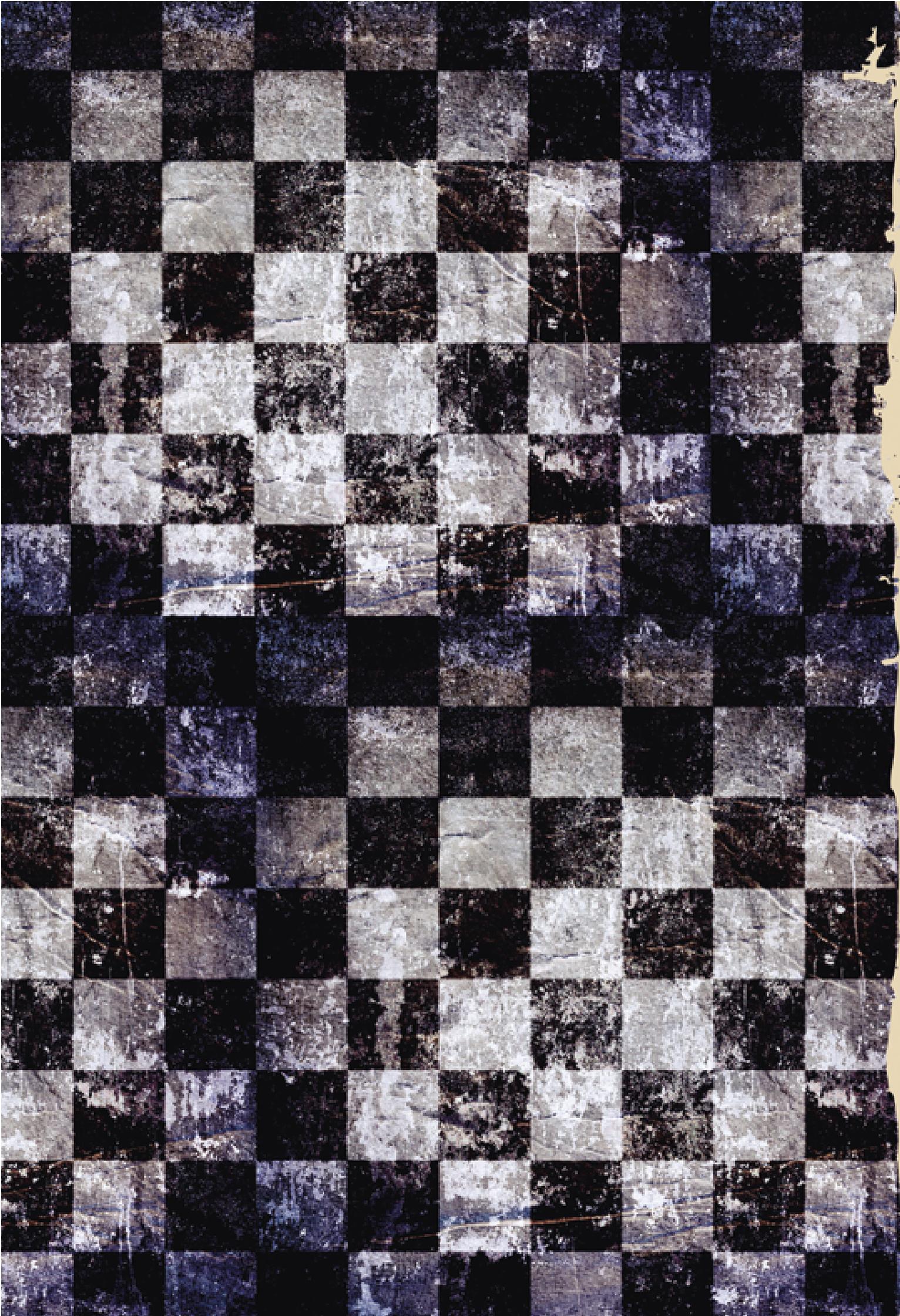
Politique au programme - Parler politique en classe – 1. La démocratie – Carnet pédagogique à destination des enseignants du secondaire (2^{ème} et 3^{ème} degrés), Fondation Roi Baudouin :

http://institut-eco-pedagogie.be/spip/IMG/pdf/C1_Democratie.pdf

Repères – Manuel pour la pratique de l'éducation aux droits de l'homme avec les jeunes, Conseil de l'Europe, 2015 :

<https://book.coe.int/usd/fr/droits-de-l-homme-citoyennete-democratique-et-interculturalisme/2508-reperes-manuel-pour-la-pratique-de-l-education-aux-droits-de-l-homme-avec-les-jeunes.html>





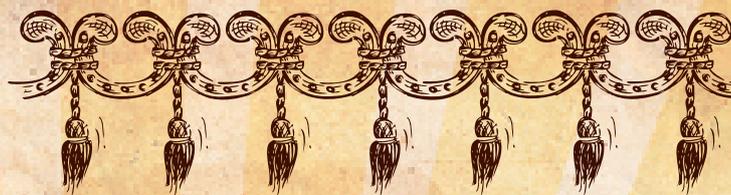
WALKING LOST CIRCUS

INFORMATION DÉSINFORMATION



OBJECTIFS

ADMISSION



- ★ Développer le sens critique et l'envie de savoir
- ★ Lutter contre les fantasmes, les mythes et les superstitions
- ★ Réfléchir sur le rôle des médias dans nos sociétés



L'information est la mise en forme d'un contenu porté à la connaissance d'un public¹⁰. C'est une donnée pourvue d'un sens qui est reçue dans le processus d'information¹¹.

Un événement, ou un fait, n'est pas une information. Il le devient dans un processus de communication où un informateur-émetteur informe un informé-récepteur. Toute information dépend de trois variables : l'émetteur, le moyen de communication et le récepteur.

Nous vivons dans une « société de l'information », où les nouvelles technologies de communication permettent à un très grand nombre de personnes du monde entier d'avoir accès à l'information et d'avoir la capacité de la transmettre très rapidement.

BALISES
THÉORIQUES

10. Legavre, J.B. et Rieffel, R., *Les 100 mots des sciences de l'information et de la communication*, Que Sais-je ?, PUF, 2017.

11. Lamizet, B. et Silem, A., *Dictionnaire encyclopédique des sciences de l'information et de la communication*, ellipses/éditions marketing S.A., 1997

Big data : terme apparu au début des années 1990. Il désigne à la fois l'explosion du nombre d'informations produites, la multiplication des renseignements disponibles pour tous, mais aussi la capacité à traiter les données en nombre élevé¹².

Nous observons une modification des comportements de prise de connaissance et de production de l'information. Sur Internet, ce ne sont pas les seuls professionnels (journalistes, scientifiques, ...) qui publient du contenu, mais également des amateurs, sans formation professionnelle spécifique. En réalité, **tout un chacun peut participer à la production d'informations via des blogs, des forums, des plates-formes d'échanges ou des réseaux sociaux.**

Médias : à la fois une technique (la presse à imprimer, les ondes hertziennes, le numérique, etc.), une entreprise ou une institution (*Le Figaro*, Canal +, RTL, etc.), les médias sont un moyen – un outil, une technique ou un intermédiaire – permettant aux hommes de s'exprimer et de communiquer à autrui cette expression, quel que soit l'objet ou la forme de cette expression¹³.

Les médias (terme issu de l'expression américaine *mass media*) sont un outil puissant d'action sur les esprits et les comportements des citoyens et des consommateurs. Les médias, via les réseaux sociaux (première source d'information des moins de 16 ans), la presse, la radio, la télévision, Internet, diffusent l'information, mais peuvent aussi la modifier, la filtrer. C'est alors que l'information, si elle a pour intention de manipuler l'opinion publique, se double de désinformation.

12. Legavre, J.B. et Rieffel, R., *op. cit.*

13. Legavre, J.B. et Rieffel, R., *op. cit.*

La désinformation recouvre les « techniques mises en œuvre pour présenter de façon trompeuse des faits, ou les nier, tout en les exposant comme des informations fiables¹⁴ ». Elle consiste à présenter les événements de l'actualité de façon partielle ou tendancieuse et le résultat de cette action auprès de ceux qu'elle vise¹⁵. La désinformation peut prendre la forme de données erronées, falsifiées, manipulées. La calomnie, la rumeur, les « fake news » (informations délibérément fausses) en sont des exemples. Elle est alors un « outil de propagande à destination des populations que les gouvernements veulent maintenir sous contrôle », ou elle permet à une organisation de « fuir ses responsabilités et de servir ses intérêts en travestissant ou niant les faits¹⁶ ».

La propagande : ensemble des stratégies d'information et de communication, principalement politiques et religieuses, dont le but est d'influencer ceux à qui elles s'adressent¹⁷.

L'enjeu de la propagande est le pouvoir, à conserver, conquérir ou détruire. Son discours est simpliste, répétitif et utilise la désinformation, le mensonge et la rumeur, dans le but de rallier les opinions à sa cause et n'hésite pas à recourir à la censure.

La démagogie : pratique politique de celui qui flatte les passions et les préjugés de la foule soit pour conquérir le pouvoir ou de l'influence, soit pour les conserver¹⁸.

Les méthodes de la désinformation s'appuient sur la conviction que le citoyen, ou le consommateur est manipulable, qu'il est possible d'orienter sa faculté de décider. Il existe une série de moyens utilisés pour pratiquer la désinformation, parmi lesquels : les imprécisions, les généralisations, le recours à la peur, la diabolisation, les simplifications, les slogans, les euphémismes, l'appel à une autorité.

Elles visent souvent à stigmatiser des personnes ou des groupes de personnes et véhiculent un nombre important de stéréotypes. L'objectif n'est pas tant d'informer et de former l'opinion publique que de faire appel aux émotions et aux croyances des gens.

14. Legavre, J.B. et Rieffel, R., *op. cit.*

15. Lamizet, B. et Silem, A., *op. cit.*

16. Legavre, J.B. et Rieffel, R., *op. cit.*

17. Lamizet, B. et Silem, A., *op. cit.*

18. Godin, C., *op. cit.*

La stigmatisation est « un processus dynamique de dévaluation qui discrédite significativement un individu aux yeux des autres. Assises sur les représentations sociales, les stigmatisations peuvent être véhiculées par les médias qui font écho aux valeurs de la société (mythe du corps parfait, par exemple). Elles sont à resituer dans l'ensemble des analyses sur la déviance. La déviance qui peut amener aux situations d'exclusion, de ségrégation ou de marginalité peut être comprise comme un écart par rapport aux normes et valeurs de la société ou au groupe d'appartenance »¹⁹.

L'obscurantisme : terme péjoratif désignant une attitude d'opposition à la diffusion de la culture, spécialement des sciences, au sein de la population. L'obscurantisme est à la fois irrationaliste et réactionnaire²⁰.

Le buzz : à l'origine, mot anglais qui signifie bourdonnement. Faire du buzz, c'est faire du bruit, médiatiquement, par un système proche du « bouche-à-oreille ».

Les pratiques de la désinformation sont à distinguer de la malinformation, « quand les journalistes font des erreurs involontaires, à cause des conditions de fabrication de l'information²¹ ».

Afin de ne pas céder à un éventuel pouvoir d'influence des médias et de résister à la désinformation, il est nécessaire de développer des méthodes permettant d'exercer le sens critique et la capacité de décryptage face aux informations diffusées via les médias. Information ne veut pas dire connaissance. Il est important de donner les clés qui permettent de déterminer ce qui est vrai et ce qui est faux, et d'inculquer à tout un chacun de toujours vérifier les sources de l'information communiquée.

Connaissance : représentation vraie et justifiable²².

19. Fortin, J et Fayard, A. in r/SLH/pdf/sante-homme-419.pdf» <http://www.inpes.sante.f>

20. Godin, C., *op. cit.*

21. Legavre, J.B. et Rieffel, R., *op. cit.*

22. *Grand Dictionnaire de la Psychologie*, éditions Larousse, 2011.

Contribuer à ce que les gens dépassent leurs croyances, préjugés et émotions et construisent des représentations qui se rapprochent de la vérité se fait notamment à travers la confrontation et l'échange d'avis différents. Il est donc primordial de continuer à **réunir des gens aux opinions divergentes afin qu'ils se parlent, se consultent, présentent et développent leurs arguments ensemble, à la lumière d'informations et de connaissances justes, c'est-à-dire justifiées (dont on a les preuves) et exactes (conformes à la réalité).**

Développer les connaissances, les transmettre, les diffuser permet de contrer les idées purement dogmatiques, qui s'expriment comme des vérités absolues, qu'elles soient religieuses, idéologiques ou politiques.

Dogmatique : qui a des opinions bien arrêtées, qui les considère comme des vérités absolues, et les exprime d'une manière péremptoire, autoritaire, catégorique²³.

La formation, l'enseignement, l'éducation aux médias, s'ils permettent de contribuer à faire la distinction entre mythes et réalités, jouent un rôle fondamental et il est plus que jamais important que l'école continue son rôle de transmission des savoirs et d'éducation au sens critique.



23. Dictionnaire Larousse



« La liberté d'opinion est une farce si l'information sur les faits n'est pas garantie et si ce ne sont pas les faits eux-mêmes qui font l'objet du débat »

- Hannah Arendt

« Je ne cherche pas à connaître les réponses, je cherche à comprendre les questions » - Confucius

« La vérité est mensonge, le mensonge est vérité »

- Georges Orwell

« Une image vaut mille mots » - Confucius

« La langue est la meilleure et la pire des choses » - Esope

« Ne soyez pas si pressée de croire tout ce qu'on vous raconte » - Lewis Carroll

« La liberté commence où l'ignorance finit » - Victor Hugo

« Eduquer, c'est apprendre à un enfant à devenir libre dans sa pensée, et citoyen dans ses comportements »

- Christian Lalière

« La liberté, c'est de dire que deux et deux font quatre. Lorsque cela est accordé, le reste suit »

- Georges Orwell

Mots-clés : Mythe, superstition, pensée magique, média, propagande, censure, manipulation, désinformation, fake news, opinion publique, croyances.





CET ATELIER PHILO VA METTRE EN PLACE PLUSIEURS DISCUSSIONS EN LIEN AVEC LA THÉMATIQUE DE L'INFORMATION/DÉSINFORMATION

☆ **Compétences à développer**

Elaborer un questionnement philosophique.
Assurer la cohérence de sa pensée.
Prendre position de manière argumentée.

☆ **Durée**

45 minutes par discussion.

☆ **Disposition**

Un espace de discussion est préparé : cercle de chaises ou de tables, afin que chaque participant soit au même niveau.

☆ **Déroulement**

Introduction :

Dans le cadre de l'atelier philo, les élèves-participants sont réunis afin de débattre, de façon collective, d'une problématique commune.

Les élèves sont informés qu'on va faire de la philo, c'est-à-dire qu'on va réfléchir sur des questions que les hommes se posent.

Distribution des rôles :

Soit l'enseignant, soit le groupe lui-même distribue les différents rôles

(<http://www.philocite.eu/base/wp/wp-content/uploads/2014/02/fiches-roles-enfants.pdf>)

- Le gardien des règles : il signale quand les règles ne sont pas respectées.
- Le distributeur de parole : il donne la parole à ceux qui la demandent en veillant à la distribuer équitablement.
- Le ou les reformulateur(s) : il(s) reformule(nt) pour être certain(s) que le groupe comprend la discussion.
- Le ou les secrétaire(s) : il(s) note(nt) les idées importantes et les rapporte(nt) en fin de discussion.
- Le gardien du temps : il fait respecter les horaires de début et de fin d'activité.
- Les participants ou discutants : ils alimentent la discussion.

Chaque rôle est expliqué à l'ensemble du groupe.

☆ Remarque sur le rôle de l'enseignant :

L'enseignant a un rôle d'animateur et non de maître :

- Il ne communique donc pas sa propre pensée sur le thème traité, mais accompagne le groupe dans sa progression de la pensée.
- Il énonce les règles et veille à leur respect.
- Il structure le contenu ; veille à ce que les participants définissent les mots qu'ils utilisent, donnent des exemples et des contre-exemples ; se positionnent par rapport aux arguments des autres : « Pourquoi dis-tu cela ? Peux-tu donner un exemple ? Peux-tu dire quelle est la position inverse de la tienne ? ».
- Il évite les dialogues à deux pour solliciter plus vite le groupe : « Qui est d'accord avec cette idée ? Qui n'est pas d'accord ? Pourquoi es-tu d'accord ? ou pas d'accord ? », « Qui voit un problème dans cet argument ? ».
- Il régule les échanges lorsque c'est nécessaire.

(<http://www.philocite.eu/basewp/wp-content/uploads/2014/02/fiches-animateur-adultes.pdf>)

☆ Discussion philosophique

1. « Une fausse information se répand six fois plus vite qu'une vraie information »

Une étude menée par le MIT (Massachusetts Institute of Technology) a montré qu'une information vraie met 6 fois plus de temps à parvenir à 1500 personnes sur Twitter qu'une fausse information. Les fausses infos ont 70% plus de probabilité d'être retweetées que les vraies infos. Les auteurs ont constaté que les fausses informations ont un caractère de nouveauté et d'originalité qui les rend plus susceptibles d'être partagées par les gens. De plus, elles suscitent davantage la peur, le dégoût et la surprise que les vraies infos qui inspirent plus la tristesse, la joie et la confiance.

Vosoughi, S, Roy, D. & Aral, S. (2018), The spread of true and false news online, Science (<http://science.sciencemag.org/content/359/6380/1146.full>)

**Plan de discussion à partir de la lecture du paragraphe
sur la vitesse de propagation des fake news :
« Information – désinformation »**

- Comment faites-vous la distinction entre une fausse information et une vraie information ?

- Avons-nous besoin d'être informés ? De quoi ? Qui nous informe ?
- Sommes-nous parfois désinformés ? Avez-vous des exemples (en avoir soi-même quelques-uns) ? Pourquoi sommes-nous parfois désinformés ? Comment pouvons-nous résister à la désinformation ?

2. « L'ignorant affirme, le savant doute, le sage réfléchit », citation d'Aristote. Présenter la citation sur un support (tableau, panneau ou autre), afin que les élèves puissent l'avoir sous les yeux.

Plan de discussion à partir de la citation :

« Peut-on accorder la même valeur à chaque pensée ? »

- Qu'est-ce que vous pensez de cette citation ?
- C'est quoi un ignorant ? Alors, pourquoi l'ignorant affirme-t-il ? C'est quoi un savant ? Pourquoi le savant doute-t-il ? Le scientifique se pose des questions, s'oppose aux croyances et préjugés et modifie ses connaissances si les expériences l'y invitent. En effet, la science tient pour vrais les résultats de ses observations et ce tant que celles-ci ne lui procurent pas d'autres résultats. C'est quoi un sage ? Pourquoi le sage réfléchit-il ? Le sage, le philosophe, à partir des connaissances apportées par les savants, réfléchissent à la façon de penser et d'agir.
- Quelle est la différence entre une opinion et un argument ? Entre un argument et un argument scientifique ?
- Douter, est-ce que cela est important pour vous ? Et réfléchir ? Quels sont les moments où vous réfléchissez vraiment ? Est-ce que réfléchir s'apprend ? On apprend à faire quoi quand on apprend à réfléchir ? Si on ne réfléchissait jamais, que se passerait-il ?

Prenons comme exemple le lobby pro tabac : des scientifiques influents dans les réseaux politiques et médiatiques ont été recrutés et payés pour publier des résultats de recherches contradictoires, afin d'affaiblir la portée des découvertes d'experts reconnus. L'industrie du tabac a déployé sa stratégie depuis les Etats-Unis jusqu'en Europe et en Asie en publiant des rapports contradictoires pour jeter le doute et créer la controverse scientifique. Cette industrie s'est même attaquée à l'OMS (Office Mondial de la Santé) en tentant de fédérer et faire se soulever les petits exploitants des pays en développement pour renforcer son image de société éthique et responsable.

Elle a continué, après les grands procès et les multiples lois pour atténuer la consommation de tabac, à construire des plans d'action utilisant toutes les ressources légales ou non pour exister. La stratégie principale repose sur la distillation du doute pour mener des contre-attaques rapides et ciblées révélant sa maîtrise des techniques de guerre d'informations.

★ Evaluation finale collective

Après le signal du gardien du temps, l'enseignant clôture la séance de discussion philosophique en donnant la parole aux différents rôles pour une synthèse et une auto-observation qui permettront de répondre à ces questions évaluatives :

- Avons-nous approfondi une problématique ? Laquelle ?
- Avons-nous argumenté ? Comment ?
- Avons-nous veillé à présenter des arguments informatifs ? Avons-nous, dans la discussion, laissé dire des choses sans examiner leur vérité ?

★ Votre avis nous intéresse, aidez-nous à nous améliorer ! ★

Sur le site internet du Walking Lost Circus, vous trouverez un questionnaire de satisfaction afin de donner votre avis sur le carnet pédagogique (<http://www.provincedeliege.be/walkinglostcircus/outils>).



LES SERRURES

Inspiré de « Graines de médiateurs II »,
Université de Paix, p.97 (voir partie « Ressources »)

Matériel

Cache « serrure »
(disponible sur <http://www.provincedeliege.be/walkinglostcircus/outils>).

Images au choix en version papier (affiches, photos,...).

Disposition

Libre.

Durée

30 à 50 minutes.

Compétences

Prendre position de manière argumentée.

Se décentrer par la discussion.

Objectifs

Se rendre compte des interprétations de chacun.

Découvrir qu'il y a plusieurs interprétations possibles selon l'angle de vue.

Faire la différence entre une description objective et une interprétation.

Développer l'esprit critique face aux médias.

Déroulement

Etape 1 : l'animateur choisit une image et la montre aux participants en occultant la majeure partie avec le cache « serrure » (Cf. matériel).

Etape 2 : les participants observent la partie de l'image visible pendant 2-3 minutes (sans communiquer entre eux).

Etape 3 : l'animateur demande à chaque participant d'écrire sur une feuille ce qu'il pense voir.

Etape 4 : l'animateur récupère les idées de chacun et présente les résultats à l'ensemble du groupe.

Etape 5 : l'animateur met en évidence les différentes interprétations possibles à partir d'une même image.

Etape 6 : l'animateur fait le lien avec les médias.

★ Votre avis nous intéresse, aidez-nous à nous améliorer ! ★

Sur le site internet du Walking Lost Circus, vous trouverez un questionnaire de satisfaction afin de donner votre avis sur le carnet pédagogique (<http://www.provincedeliege.be/walkinglostcircus/outils>).

LOGO QUIZZ

Matériel

Au choix :
Fiches « logos » (fiches avec le logo des marques sans le nom de celles-ci).

Fiches « slogans » (fiches avec les slogans de marques sans le nom de celles-ci).

Fichiers sonores de chansons publicitaires (« jingles »).

Disposition

Libre.

Compétences

Prendre position de manière argumentée.

Se décentrer par la discussion.

Objectifs

Amorcer une réflexion sur le pouvoir des médias.

Lancer le débat sur l'influence des publicités au sein de notre société.

Déroulement

Etape 1 : l'animateur présente une à une les fiches (Cf. matériel) ou les jingles sonores et fait deviner les marques et slogans représentés.

Etape 2 : l'animateur demande aux participants si l'exercice était facile pour eux. Comment expliquent-ils cela ? Est-ce un automatisme ?

Etape 3 : l'animateur pourra ensuite lancer un débat sur le rôle des publicités dans notre société, de l'omniprésence de celles-ci dans notre environnement, de l'impact et/ou de l'influence qu'elles peuvent avoir sur nous,...



★ Votre avis nous intéresse, aidez-nous à nous améliorer ! ★

Sur le site internet du Walking Lost Circus, vous trouverez un questionnaire de satisfaction afin de donner votre avis sur le carnet pédagogique (<http://www.provincedeliege.be/walkinglostcircus/outils>).

QUE SONT MES INFOS ?

Inspiré de « L'invasion des nouvelles technologies : pour mieux la comprendre et l'animer », par Eric Willems (Rézéea).

Matériel

Extraits de journaux télévisés (JT) (sélection des extraits selon l'âge).

2 locaux.

2 animateurs (si possible).

Du matériel pour la lecture des extraits vidéo.

Fiche de décodage (voir ci-dessous).

Disposition

Groupe classe divisé en 2 dans des locaux différents.

Durée

1h30

Ages

12-15 ans

Compétences

Se décentrer par la discussion.

Assurer la cohérence de sa pensée.

Objectifs

Prendre du recul face aux médias.

Prendre conscience que les médias peuvent influencer les images.

Développer l'esprit critique face aux messages reçus.

Déroulement

Etape 1 : le ou les animateurs choisissent l'extrait d'un même sujet issu de JT différents.

Etape 2 : une feuille d'analyse est distribuée individuellement aux participants (Cf. feuille de décodage).

Etape 3 : à partir de la feuille d'analyse, chaque groupe fait une synthèse et une mise en commun afin de présenter les résultats à l'autre groupe (l'animateur insistera sur les émotions qui sont générées par les contenus visionnés et demandera aux participants si cela semble volontaire ou non : débat).

Etape 4 : les participants se rassemblent et présentent la feuille d'analyse à l'autre groupe.

Etape 5 : lorsque les participants se rendent compte qu'il s'agit du même sujet, le ou les animateurs amènent des questions sur la ressemblance, les différences, le message passé, les questions de fond et de forme,...

Etape 6 : les deux extraits sont montrés à l'ensemble du groupe et les participants échangent sur les différentes façons de traiter l'information.

★ Votre avis nous intéresse, aidez-nous à nous améliorer ! ★

Sur le site internet du Walking Lost Circus, vous trouverez un questionnaire de satisfaction afin de donner votre avis sur le carnet pédagogique (<http://www.provincedeliege.be/walkinglostcircus/outils>).

Feuille de décodage (Que sont mes infos ?)

Description du fait divers en quelques lignes :

Thème du reportage :

1. Comment sont traitées les informations (gravité, humour, tension, images présentées comme graves,...) ?
2. Le reportage contient-il des reconstitutions, des images de synthèses,... ?
3. S'il y a des interviews : la personne raconte ou lui pose-t-on des questions ?
4. Les questions sont-elles ouvertes ou fermées ?
5. Les questions orientent-elles les réponses ?
6. Quels stéréotypes, de l'un ou l'autre groupe, sont mis en évidence dans le reportage ?
7. Que penser du visuel (le cadre derrière le journaliste, l'ambiance, le bruit,...) ?
8. Comment est le ton de la voix du journaliste ?
9. Comment est le visage du journaliste ?
10. Quelle est la longueur du reportage ?

Le reportage :

11. Apporte des questions ?
12. Apporte des réponses ?
13. Décrit quelque chose ?
14. Explique quelque chose ?
15. Donne un avis ?
16. Comment je me sens après le reportage ?
17. Quelles émotions ai-je ressenties pendant le reportage (joie, peur, colère, dégoût, amusement, incompréhension,...) ?
18. Comment le présentateur introduit et clôture l'information ?
Par quelles phrases ?
19. Comment sont gérées les informations en termes de vie privée ?

Remarques/commentaires :

CROIT-ON AU COMLOT ?

Inspiré de « Déconstruire les théories du complot, fiches pédagogiques » – BePax

Matériel

De quoi prendre note.
Liste d'évènements connus comme relevant du complot.

Voici quelques exemples :

- Attentat du 11 septembre.
- Attentats de Charlie Hebdo, Montrouge et Hyper Casher.
- Attentat au Musée juif de Bruxelles.
- Attentats du 13 novembre 2015 à Paris (Bataclan, stade de France et terrasses).
- Les Américains sur la lune.
- Mickael Jackson n'est pas mort.

Disposition

Sous-groupes de 3 à 5 participants.

Durée

50 minutes.

Déroulement

Etape 1 : diviser votre groupe en sous-groupes de 3 à 5 participants.

Etape 2 : assigner à chaque groupe un évènement qui a été visé par des théories du complot.

Etape 3 : demander à chaque sous-groupe d'élire un rapporteur et de répondre de manière collective aux questions suivantes :

- De quoi parle-t-on ? De quel fait s'agit-il ?
- De qui s'agit-il ? Qui sont les différents protagonistes ?
- Que sait-on d'eux ? Où ce fait s'est-il passé ?
- Quand a-t-il eu lieu ? Quels intérêts les uns et les autres ont-ils à proposer leur interprétation ?

Etape 4 : prolongation du débat autour des théories du complot et de la recherche d'information dans les médias

- Qu'est-ce qu'un fait ?
- Quelle est la différence entre un « fait », ses « explications » et « ses interprétations » ?
- Qu'est-ce que le terme « complot » évoque chez vous ?
- Comment cherchez-vous l'information ?
- Quelle est pour vous la différence entre une information fiable et une information qui ne l'est pas ?

Compétences

Assurer la cohérence de sa pensée.

Prendre position de manière argumentée.

Se décentrer par la discussion.

Objectifs

Faire émerger un questionnement autour des interprétations conspirationnistes de certains évènements.

Comment reconnaître une information fiable ?

• Où avez-vous obtenu l'information concernant l'explication que vous évoquez ?



★ Votre avis nous intéresse, aidez-nous à nous améliorer ! ★

Sur le site internet du Walking Lost Circus, vous trouverez un questionnaire de satisfaction afin de donner votre avis sur le carnet pédagogique (<http://www.provincedeliege.be/walkinglostcircus/outils>).

CRÉATION D'UNE THÉORIE DU COMLOT

Inspiré de « Déconstruire les théories du complot, fiches pédagogiques » – BePax

Matériel

Un ordinateur et un projecteur pour la diffusion des vidéos.

Pour la création d'un article : papier, de quoi écrire...

Pour la création d'un sketch/vidéo : caméras, déguisements et accessoires si souhaité.

Disposition

Lors de la première partie, laisser en grand groupe pour le visionnage des vidéos.

Lors de la seconde partie de l'activité, diviser le groupe en plusieurs sous-groupes (4-5 personnes).

Durée

2 x50 minutes pour la création de l'article ou d'un sketch.

Il faudra prévoir un timing plus large en cas de réalisation d'une capsule vidéo.

Compétences

Assurer la cohérence de sa pensée.

Préambule

Lorsque le groupe devra créer « sa théorie du complot », il est conseillé de ne pas cibler des groupes formés sur base ethnique ou religieuse. Cela risque de faire émerger des stéréotypes sensibles. Par contre, il pourrait s'agir d'un autre type de groupe : les métiers, les animaux,...

Déroulement

1ère partie :

1. Commencer l'animation par la diffusion de parodies sur des théories du complot comme par exemple :

- « Le complot, de Le Before du Grand journal » (séquences parodiant des vidéos complotistes).
- La 1ère partie de la vidéo « Révélation – la vraie identité des chats » (rmq.: la 2ème partie de la vidéo met en lumière 10 techniques pour installer le doute chez le spectateur).

2. Après la projection, un débat est lancé sur la question suivante :

- Qu'est-ce qui est mis en place pour essayer de vous convaincre ?

Il est conseillé aux participants de prendre note des éléments qui ressortent de ce débat pour les utiliser dans la seconde partie de l'activité.

Prendre position de manière argumentée.

Se décentrer par la discussion.

Objectifs

Développer l'autonomie.

Développer la créativité.

Permettre d'enrichir la compréhension du discours complotiste.

Développer l'esprit critique.

2ème partie :

1. Diviser le groupe en plusieurs sous-groupes de 4 à 5 personnes. Chaque groupe devra créer sa propre théorie du complot.

- Sélectionner un support qui sera utilisé pour diffuser sa théorie (article, sketch, vidéo).

- Afin de trouver le sujet du complot, répondre à ces différentes questions :

Quel événement est le point de départ de votre complot?

Qui tire les ficelles de ce complot pour en tirer profit ?

Quel est le but de ce complot ?

Quel est le déroulement du complot?

2. Une fois que chaque groupe a choisi son sujet, et avant de construire sa théorie, il est proposé d'inscrire les différents « ingrédients » sur des morceaux de papier (<http://www.provincedeliege.be/walkinglostcircus/outils>)

3. Chaque groupe devra tirer au sort 3 « ingrédients » afin de les intégrer dans l'élaboration de sa théorie du complot.

4. Chaque groupe devra également prendre en compte, dans la fabrication de sa théorie, les différentes réponses données lors du débat en première partie.

5. Chaque sous-groupe présente au grand groupe sa théorie du complot.

★ Votre avis nous intéresse, aidez-nous à nous améliorer ! ★

Sur le site internet du Walking Lost Circus, vous trouverez un questionnaire de satisfaction afin de donner votre avis sur le carnet pédagogique (<http://www.provincedeliege.be/walkinglostcircus/outils>).





RESSOURCES

Ouvrages, sites de références :

Lire est le propre de l'homme. De l'enfant lecteur ou libre électeur. L'école des loisirs :

<http://actualites.ecoledeslettres.fr/education/lire-est-le-propre-de-lhomme-de-lenfant-lecteur-au-libre-electeur/>

Carnets pédagogiques, activités, jeux :

CLEMI, Le centre pour l'éducation aux médias et à l'information :

<https://www.clemi.fr/fr/>

Déconstruire les théories du complot, fiches pédagogiques – BePax, Dialogue et Diversités

<http://www.bepax.org/files/files/OUTILS/bepax-deconstruire-les-theories-du-complot-fiches-pedagogiques.pdf>

Eduquer au cinéma pour mieux vivre et agir ensemble – sélection de films et fiches d'accompagnement :

http://www.csem.be/outils/brochures/csem/eduquer_au_cinema_pour_mieux_vivre_et_agir_ensemble

Graines de médiateur II, Guide pratique – Université de Paix, 2010 :

<http://www.universitedepaix.org/products-page/agir/graines-de-mediateurs-ii-guide-pratique>

Penser critique, une boîte à outils pour trier le vrai du faux et résister aux tentatives de manipulation :

<https://www.penser-critique.be/>

Philéas et Autobule, Les enfants philosophes –

Carnet pédagogique : La vérité - Comment sais-tu si c'est vrai ? :

https://www.phileasetautobule.be/Les-dossiers-pedagogiques-a-partir-du-N-36_a563.html



<http://www.duventdanslescordes.be/projets/wediactivists>

Pistes pédagogiques pour mettre l'éducation aux médias au service de l'éducation à la philosophie et à la citoyenneté – enseignement fondamental :

http://www.csem.be/outils/brochures/csem/eduquer_au_cinema_pour_mieux_vivre_et_agir_ensemble

Théories du complot, ressorts et mécanismes –
Média Animation, 2017 :

http://www.csem.be/outils/ressources/theories_du_complot_ressorts_et_mecanismes

Voyage au centre de l'info, Une exposition du Centre d'Action
Laïque de la Province de Liège :

<http://www.voyage-info.be/lexposition/>





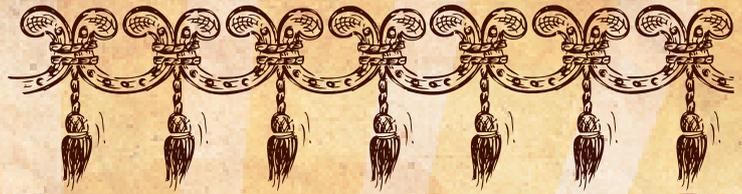
WALKING LOST CIRCUS

PENSER LIBREMENT

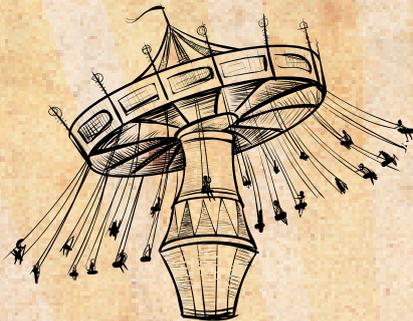


OBJECTIFS

ADMISSION



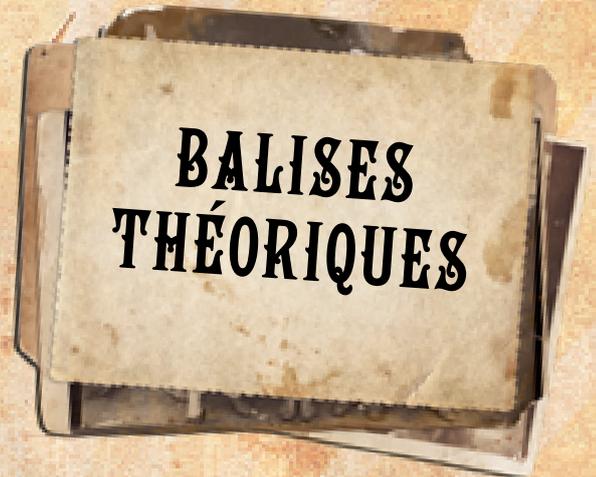
- ★ Réfléchir à la notion de liberté
- ★ S'interroger sur la place des stéréotypes dans la société
- ★ Identifier les préjugés qui conditionnent la pensée



Que signifie penser librement ?
Chacun dispose-t-il de cette liberté ?

Liberté :

1. Au sens social et politique, condition d'un homme qui n'est pas l'esclave d'un autre. Les démocraties modernes reconnaissent la liberté comme le premier des droits de l'homme.
2. Au sens juridique et politique, chacune des possibilités d'agir reconnues par la loi à l'individu vivant en société. Synonyme de droit.
3. Au sens métaphysique, caractère spécifique de la nature humaine capable d'être à soi-même sa propre cause, comme de choisir entre le mal et le bien. Par sa liberté, l'être humain est censé pouvoir agir contre ses propres déterminations (désirs, émotions, passions...) et contre les puissances extérieures²⁴.



24. Godin, C., *Dictionnaire de philosophie* - Fayard/éditions du temps, 2004

Penser librement, est-ce penser ce que l'on veut ?

Penser :

1. Au sens le plus large, avoir et former des représentations mentales.
2. Au sens étroit, former des concepts, des jugements et des raisonnements²⁵.

Les pensées nous sont intrinsèques, elles font partie de nous. Dans quelle mesure en sommes-nous maîtres ?

Sommes-nous véritablement libres de penser, ou de nos pensées ? De l'Antiquité jusqu'à aujourd'hui, cette question a été le centre des réflexions des grands philosophes, et les réponses apportées se sont nourries, au fil du temps, des progrès scientifiques sur la connaissance du fonctionnement cérébral, substrat des pensées et des émotions.

Les pensées sont-elles totalement libres, ou sont-elles guidées par, voire soumises à la morale ambiante, aux émotions, mais aussi à l'opinion et aux valeurs dominantes, familiales, culturelles, sociétales ? Sommes-nous prisonniers des préjugés, des idées toutes faites, de jugements hérités de notre environnement familial et culturel ? De nos pulsions ? De nos émotions ? Est-ce que nos pensées conscientes, contrôlées font le poids face à nos pensées automatiques ?

Stéréotype : au sens figuré : pensée toute faite, formule banale²⁶.

Préjugé : opinion, bonne ou mauvaise, forgée à l'avance sous les pressions conjuguées de l'éducation, de l'expérience et des fréquentations personnelles, et de la société²⁷.

Biais cognitif : mise en œuvre systématique et inconsciente de distorsions dans le traitement de l'information. Il existe des biais de mémoire, de jugement, de raisonnement, des biais culturels,...

Tabou : se dit d'une chose ou d'un être qu'il n'est pas permis de toucher, ou d'un sujet qu'il n'est pas permis d'aborder²⁸.

25. Godin, C, *op.cit.*

26. Godin, C. *op. cit.*

27. Godin, C. *op. cit.*

28. Dictionnaire Robert

Opinion : avis donné, manière subjective de voir en des domaines où la connaissance certaine pour des raisons objectives ou personnelles est absente. Depuis Platon, l'opinion est opposée au savoir comme l'illusion à la vérité et l'apparence à la réalité²⁹. Jugement, avis, sentiment qu'un individu ou un groupe émet sur un sujet, des faits, ce qu'il en pense³⁰.

Argument : raison destinée à fonder ou à détruire la légitimité d'une thèse présentée dans un discours³¹.

La liberté de penser ne consisterait pas à supprimer, pour devenir libre, tout ce qui nous détermine (ce serait impossible), mais à **prendre conscience de ces déterminismes pour pouvoir ensuite poser ses actes ou prendre ses décisions en connaissance de cause. Penser librement implique de remettre en question nos représentations, nos automatismes mentaux et nos croyances.**

Déterminisme :

1. Ensemble des forces censé produire des effets constatables selon la loi de causalité (déterminisme naturel ou historique, déterminisme physique, social, psychologique).
2. Conception selon laquelle les événements de l'univers, y compris éventuellement ceux de l'Histoire humaine, se produisent selon une loi de succession nécessaire (chaîne de causalité). Le déterminisme nie à la fois le destin et le hasard³².



29. Godin, C. *op. cit.*

30. Dictionnaire Larousse

31. Godin, C. *op. cit.*

32. Godin, C. *op. cit.*

Fatalisme :

1. Doctrine selon laquelle l'ordre du monde est souverain et inexorable.
2. Attitude de résignation, parfois décrite comme une preuve de sagesse, face au décret du destin³³.

Dogmatisme :

1. Conception philosophique selon laquelle il existe une vérité objective, voire absolue, que l'on peut connaître avec certitude.
2. Par extension, tendance ou disposition aux affirmations péremptoires (sens péjoratif)³⁴.

Edouard Delruelle³⁵ distingue trois formes de liberté :

- **La liberté « négative »**, c'est la liberté individuelle : la liberté de penser, de circuler, de travailler, bref de faire ce que je veux pour autant que je n'empiète pas sur la liberté d'autrui : « *la liberté de l'un s'arrête là où commence celle des autres* ». Ni l'Etat ni autrui, aucun pouvoir ne peut interférer dans mes choix, aussi discutables soient-ils sur le plan moral. Que je décide de passer mon week-end à m'abrutir devant la télévision, à faire du sport ou à lire *Madame Bovary*, c'est mon affaire.
- **La liberté « positive »**, elle, consiste non pas en une absence d'entraves, mais à être son propre maître, à vivre sa vie de manière autonome au sens propre : poser soi-même ses propres normes, faire ses choix d'existence en toute responsabilité. Etre libre « positivement », c'est ne pas être aliéné, opprimé, dominé. C'est s'émanciper de forces idéologiques, politiques et économiques qui me conditionnent à un autre niveau que le niveau juridique. Cette liberté passe par une transformation de la société ; elle concerne le rapport du sujet à l'histoire, au monde.
- **La liberté radicale** : c'est la liberté de « se transformer » soi-même, d'aller à la recherche de soi-même vers cette part intérieure qui nous

33. Godin, C. *op. cit.*

34. Godin, C. *op. cit.*

35. Delruelle, E., *De l'homme et du citoyen. Une introduction à la philosophie politique*, De Boeck, 2014.

échappe ; c'est la liberté de ne pas être prisonnier de son propre Moi et des rôles, des assignations qui me sont imposées et que, le plus souvent, j'ai intériorisées. Ici se joue la question de l'identité (et de l'altérité) des sujets.

Selon cette conception, la liberté se joue à un niveau individuel, mais toujours en lien avec ce que la société produit, que ce soit les institutions qui placent un cadre législatif, les idéologies qui conditionnent la façon de penser ou les normes identitaires qui façonnent les comportements.

Penser consisterait alors à utiliser nos capacités de réflexion pour interroger le monde, pour lui donner un sens, mais aussi pour questionner la valeur et le fondement des idées et des affirmations qui nous environnent.

La libre-pensée ou libre pensée (expression attribuée à Victor Hugo dans un discours de 1850) est l'attitude philosophique consistant à refuser tout dogmatisme, religieux, idéologique ou autre, ainsi qu'à ne se fier qu'à sa raison (rationalisme). Le libre-penseur rejette l'argument d'autorité quel que soit le sujet, prône la mise en question permanente des idées, la réflexion critique, la recherche active de l'émancipation de l'être humain à l'égard de toutes formes de conditionnement, d'assujettissement et de discrimination.

Liberté de conscience : faculté laissée à chacun et garantie par la loi d'adopter les doctrines religieuses et philosophiques de son choix et d'agir selon ses convictions personnelles³⁶.

La liberté de conscience va plus loin que la liberté de culte ou que la « tolérance » : celles-ci énoncent que nous pouvons adopter la doctrine religieuse que nous voulons (du moment que nous en adoptons une), tandis que la liberté de conscience énonce plus radicalement que nous pouvons aussi n'adopter aucune doctrine (athéisme, agnosticisme).

Emancipation : action de s'affranchir d'un lien, d'une entrave, d'un état de dépendance, d'une domination, d'un préjugé³⁷.

Transgresser : contrevenir à un ordre, à une loi³⁸.

36. Godin, C., *op.cit.*

37. Dictionnaire Larousse

38. Dictionnaire Le Robert

Puritanisme : rigorisme moral excessif³⁹.

Autonomie :

1. Capacité qu'a l'être vivant de préserver son unité et son identité face aux variations de son environnement.
2. Situation d'une personne ou d'une société qui détermine elle-même la loi à laquelle elle obéit. L'autonomie est depuis l'Antiquité liée à la liberté, au bonheur, à la sagesse⁴⁰.



« L'homme qui pense avec sa tête à lui est un homme libre. L'homme qui lutte pour ce qu'il croit juste est un homme libre. On ne va pas mendier sa liberté aux autres. La liberté, il faut la prendre »

- Ignazio Silone

« La force du penseur n'est ni dans son approbation ni dans sa protestation, elle est dans son explication »

- André Malraux, L'Espoir

« La fatalité triomphe dès que l'on croit en elle »

- Simone de Beauvoir

« Il est plus facile de briser un atome que de briser un préjugé »

- Albert Einstein

« La liberté, c'est la faculté de choisir ses contraintes » - Jean-Louis Barrault

*« Je n'accepte plus les choses que je ne peux pas changer.
Je change les choses que je ne peux pas accepter »*

- Angela Davis.

« La liberté aussi peut corrompre, et la liberté absolue peut corrompre irrévocablement » - Gertrude Himmelfarb.

Mots-clés : Liberté, pensées, réflexion, philosophie, préjugés, stéréotypes

39. Dictionnaire Larousse

40. Godin, C., *op.cit.*



**CET ATELIER PHILO VA METTRE EN PLACE
PLUSIEURS DISCUSSIONS EN LIEN AVEC LA THÉMATIQUE DU
« PENSER LIBREMENT »**

☆ **Compétences à développer**

Elaborer un questionnement philosophique.
Assurer la cohérence de sa pensée.
Prendre position de manière argumentée.

☆ **Durée**

45 minutes par discussion.

☆ **Disposition**

Un espace de discussion est préparé : cercle de chaises ou de tables, afin que chaque participant soit au même niveau.

☆ **Déroulement**

Introduction :

Dans le cadre de l'atelier philo, les élèves-participants sont réunis afin de débattre, de façon collective, d'une problématique commune.

Les élèves sont informés qu'on va faire de la philo, c'est-à-dire qu'on va réfléchir sur des questions que les hommes se posent.

Distribution des rôles :

Soit l'enseignant, soit le groupe lui-même distribue les différents rôles

(<http://www.philocite.eu/basewp/wp-content/uploads/2014/02/fiches-roles-enfants.pdf>)

- Le gardien des règles : il signale quand les règles ne sont pas respectées.
- Le distributeur de parole : il donne la parole à ceux qui la demandent en veillant à la distribuer équitablement.
- Le ou les reformulateur(s) : il(s) reformule(nt) pour être certain(s) que le groupe comprend la discussion.
- Le ou les secrétaire(s) : il(s) note(nt) les idées importantes et les rapporte(nt) en fin de discussion.
- Le gardien du temps : il fait respecter les horaires de début et de fin d'activité.
- Les participants ou discutants : ils alimentent la discussion.

- Le gardien du temps : il fait respecter les horaires de début et de fin d'activité.
- Les participants ou discutants : ils alimentent la discussion.

Chaque rôle est expliqué à l'ensemble du groupe.

☆ Remarque sur le rôle de l'enseignant :

L'enseignant a un rôle d'animateur et non de maître :

- Il ne communique donc pas sa propre pensée sur le thème traité, mais accompagne le groupe dans sa progression de la pensée.
- Il énonce les règles et veille à leur respect.
- Il structure le contenu ; veille à ce que les participants définissent les mots qu'ils utilisent, donnent des exemples et des contre-exemples ; se positionnent par rapport aux arguments des autres : « Pourquoi dis-tu cela ? Peux-tu donner un exemple ? Peux-tu dire quelle est la position inverse de la tienne ? ».
- Il évite les dialogues à deux pour solliciter plus vite le groupe : « Qui est d'accord avec cette idée ? Qui n'est pas d'accord ? Pourquoi es-tu d'accord ? ou pas d'accord ? », « Qui voit un problème dans cet argument ? ».
- Il régule les échanges lorsque c'est nécessaire.

(<http://www.philocite.eu/basewp/wp-content/uploads/2014/02/fiches-animateur-adultes.pdf>)

☆ Discussion philosophique

1. Comment représenterais-tu la liberté ?

Afin de placer les élèves dans l'ambiance du thème qui sera développé (le thème de la liberté), leur faire écouter une chanson sur ce thème (liste non exhaustive de chansons):

- Liberté (texte de Paul Eluard), texte interprété par les Enfoirés
- Il est libre Max – Interprété par Hervé Christiani
- Ma liberté – Interprété par Serge Reggiani ou Georges Moustaki
- Diego, libre dans sa tête – Interprété par France Gall ou Johnny Hallyday
- Think (Freedom) – Interprété par Aretha Franklin

Chaque élève sera amené, soit par un tour de table soit par un échange collectif, à donner sa représentation personnelle de la liberté autour de la question : Comment représenterais-tu la liberté ? Il s'agit d'avoir une discussion collective sur ce thème.

Plan de discussion à partir des productions des élèves :
« La liberté, c'est quoi ? »

- Etre libre, c'est quoi ? Est-ce que c'est faire tout ce qu'on a envie de faire ? Vous est-il déjà arrivé de pouvoir faire totalement ce que vous vouliez ? Comment cela s'était-il passé ? Vous sentiez-vous totalement libres ? Ou bien y avait-il un autre sentiment ? Lequel (une absence totale de contraintes est plutôt rare, et quand cela est le cas, ce n'est pas nécessairement confortable) ?
- Qu'est-ce qui fait qu'à certains moments vous vous sentez plus libres qu'à d'autres moments ? Un enfant est-il libre comme peut l'être un adulte ? Quelle est la différence ? Un prisonnier, peut-il ressentir un sentiment de liberté ? Lequel ? Et une personne gravement malade (la liberté peut être considérée comme un absolu ou comme ayant des degrés divers) ?
- La liberté est-elle un sentiment (le sentiment qu'on fait ce qu'on veut, par exemple) ?

2. Vidéo illustrant les Jeunesses hitlériennes

Après avoir abordé la thématique de la liberté, la question des Jeunesses hitlériennes durant la seconde guerre mondiale va permettre de discuter autour des « pensées libres ». Projeter à l'ensemble de la classe la vidéo (durée 3'13), extrait du documentaire « 1937, un été en Allemagne nazie » de Michael Kloft. Demander aux élèves de bien centrer leur attention sur les jeunes présents dans la vidéo. <https://www.youtube.com/watch?v=Fg8KLF4BDLA>

Plan de discussion à partir de la vidéo :
« Quand une pensée est-elle libre ? »

- Quelle est la situation montrée dans la vidéo ? A quelle époque cela se passe-t-il ?
- Les images concernant les jeunes sont issues de la propagande nazie. Qu'est-ce qui est mis en avant par le pouvoir politique ? Quel est le lien avec la discussion précédente sur le thème de la liberté ?

- Selon vous, les jeunes présentés dans la vidéo avaient-ils la possibilité d'avoir leurs propres pensées ? Pourquoi le régime nazi a-t-il consacré autant d'énergie à « éduquer » les jeunes ? Est-il plus facile de restreindre la liberté de penser des enfants que des adultes ? Serait-on plus libres de penser à 25 ans qu'à 7 ans ? La pensée d'un bébé est-elle libre ? La pensée de quelqu'un qui ne regarderait jamais la télé ? Pour qu'une pensée soit libre, doit-on se libérer de quelque chose ? De quoi ?

★ Evaluation finale collective

Après le signal du gardien du temps, l'enseignant clôture la séance de discussion philosophique en donnant la parole aux différents rôles pour une synthèse et une auto-observation qui permettront de répondre à ces questions évaluatives :

- Avons-nous approfondi une problématique ? Laquelle ?
- Avons-nous argumenté ? Comment ?
- Avons-nous été libres de penser ?
- Si oui, comment nous y sommes arrivés ?

★ Votre avis nous intéresse, aidez-nous à nous améliorer ! ★

Sur le site internet du Walking Lost Circus, vous trouverez un questionnaire de satisfaction afin de donner votre avis sur le carnet pédagogique (<http://www.provincedeliege.be/walkinglostcircus/outils>).



TOUS ASSIS

Matériel

Aucun.

Disposition

Grande pièce sans obstacle.

Durée

Entre 5 et 20 minutes.

Compétences

Participer au processus démocratique.
Contribuer à la vie sociale et politique.

Objectifs

Inviter les jeunes à coopérer.
Développer la créativité dans la poursuite d'un objectif commun.

Déroulement

On demande aux élèves de s'asseoir tous, mais sans chaise.

Ils ne peuvent évidemment s'asseoir ni par terre ni sur un meuble.

Remarque

Un **jeu de coopération**, est un jeu dans lequel tous les joueurs gagnent ou perdent ensemble. Au lieu de jouer en opposition, les uns contre les autres, les joueurs jouent conjointement ou ensemble pour réaliser un objectif commun, indépendamment de tout esprit de compétition.

On considère ici que l'objectif est atteint lorsque les participants, positionnés en cercle, sont assis sur les genoux de la personne derrière eux et que la personne devant eux est assise sur leurs genoux.

★ Votre avis nous intéresse, aidez-nous à nous améliorer ! ★
Sur le site internet du Walking Lost Circus, vous trouverez un questionnaire de satisfaction afin de donner votre avis sur le carnet pédagogique (<http://www.provincedeliege.be/walkinglostcircus/outils>).

REPRÉSENTATIONS

Matériel

Papier, crayons, feutres, peintures, magazines, photos, ciseaux, colle.

Durée

50 minutes.

Compétences

S'ouvrir à la pluralité des cultures et des convictions.

Se décentrer par la discussion.

Objectifs

Développer la créativité.

Prendre en compte les points de vue différents des personnes constituant un groupe.

Aborder la notion de représentation.

Déroulement

Étape 1 : un thème est proposé aux élèves (ex. : un arbre, les vacances, un oiseau). Les élèves sont invités à en faire une représentation graphique, que ce soit un dessin, une peinture ou un collage, la plus libre possible.

Étape 2 : chaque élève présente brièvement sa production au groupe.

Étape 3 : discuter ensemble de la diversité des représentations qu'un groupe peut se faire d'un même thème ou au contraire, de l'absence de diversité. Pourquoi représentons-nous tous un oiseau de la même manière ? Pourquoi, si nous avons tous une représentation différente d'un oiseau, cela pourrait-il être préjudiciable dans notre façon de nous comprendre ? Pourquoi est-il nécessaire de partager aussi des visions communes de l'existence ?

Remarque

Il est important qu'aucun jugement de valeur ne soit posé sur la qualité graphique de la production. De même, il n'y a pas de bonne ou de mauvaise représentation du thème : si une représentation semble ne pas correspondre à ce qui serait classiquement attendu, inviter l'élève à faire part au groupe de ce qui l'a amené à représenter le thème de cette façon.

★ Votre avis nous intéresse, aidez-nous à nous améliorer ! ★

Sur le site internet du Walking Lost Circus, vous trouverez un questionnaire de satisfaction afin de donner votre avis sur le carnet pédagogique (<http://www.provincedeliege.be/walkinglostcircus/outils>).

DERRIÈRE LE MIROIR

Inspiré de « Graines de médiateurs II »,
Université de Paix, p.97 (voir partie « Ressources »)

Matériel

20 photos de personnes anonymes et de personnes s'étant distinguées dans différents domaines (ex : femme ayant fait le tour du monde, scientifique ayant fait une découverte majeure, lauréat de prix Nobel, sportif ayant battu un record, artistes). Chaque photo est accompagnée d'une lettre afin de faciliter l'identification des photos.

Remarque : ne pas choisir des personnes dont le visage pourrait être connu par les participants.

Durée

30 minutes.

Compétences

Se décentrer par la discussion.

S'ouvrir à la pluralité des cultures et des convictions

Déroulement

Variante 1 :

Etape 1 : Les photos sont toutes disposées de façon à ce que les participants les voient. On demande aux participants de choisir 3 personnes avec qui ils aimeraient partir en vacances.

Etape 2 : Quand les participants ont posé leur choix, on leur demande de deviner qui pourraient être les personnes qu'elles ont choisies, quel pourrait être leur métier, leur activité ou leur passion.

Etape 3 : On révèle aux participants qui sont réellement les personnes sur les photos. Un débat peut alors être engagé sur ce que sont les stéréotypes et les préjugés, sur leur origine (éducation, culture, média, ...).

Variante 2 :

Les participants choisissent 3 personnes avec qui ils souhaiteraient partir en vacances, mais également 3 personnes avec qui ils ne voudraient pas partir en vacances.

On demande aux participants de justifier leurs choix à l'aide de maximum 3 raisons.

Objectifs

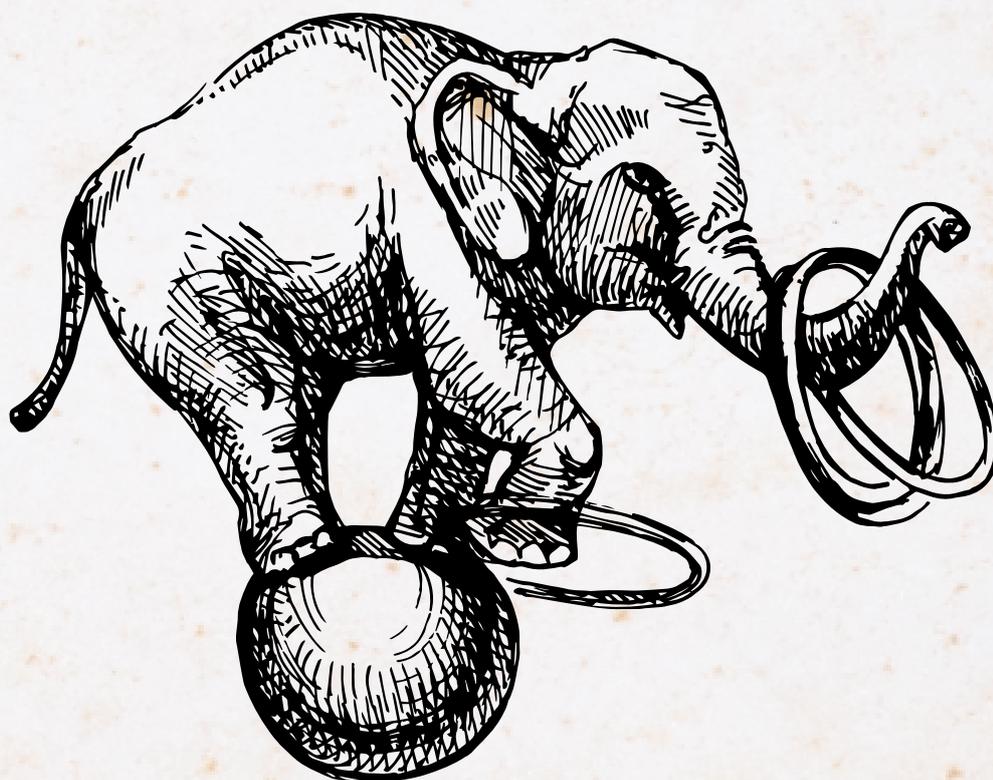
Comprendre ce que sont les stéréotypes et les préjugés.

Comprendre comment se développent les stéréotypes et préjugés.

Comprendre en quoi les préjugés guident nos choix et nos actions.

Etape 2 et 3 : idem variante 1

Etape 4 : Les participants reprennent les 3 raisons qui les poussaient à ne pas partir en vacances avec le personnage et réfléchissent à ce qui, dans leur vécu, les a poussés à sélectionner ces 3 justifications.



★ Votre avis nous intéresse, aidez-nous à nous améliorer ! ★

Sur le site internet du Walking Lost Circus, vous trouverez un questionnaire de satisfaction afin de donner votre avis sur le carnet pédagogique (<http://www.provincedeliege.be/walkinglostcircus/outils>).



RESSOURCES

Ouvrages, sites de références :

Philéas et Autobule – Les enfants philosophes :

<https://www.phileasetautobule.be/>

PhiloCité :

<http://www.philocite.eu/animations/>

PhiloCité :

<http://www.philocite.eu/animations/>

PhiloCité, Dans la caverne, un repère pour la pratique philosophique :

<http://www.philocite.eu/blog/category/operations-de-la-pensee/>

Philocité, outils pour les animateurs :

<http://www.philocite.eu/outils-pour-les-animateurs/>

Philosopher et méditer avec les enfants, Frédéric Lenoir,
Albin Michel 2016

Carnets pédagogiques, activités, jeux :

Animations et module pédagogique au départ du film Illégal,

CIRE asbl :

[https://www.cire.be/sensibilisation/outils-pedagogiques/
animations-et-module-pedagogique-au-depart-du-film-illegal](https://www.cire.be/sensibilisation/outils-pedagogiques/animations-et-module-pedagogique-au-depart-du-film-illegal)

Babelgium, l'humour contre les préjugés et les stéréotypes,

CIRE et CBAI :

[http://www.bepax.org/files/files/OUTILS/bepax-deconstruire-les-
theories-du-complot-fiches-pedagogiques.pdf](http://www.bepax.org/files/files/OUTILS/bepax-deconstruire-les-theories-du-complot-fiches-pedagogiques.pdf)

*Coffret « Visages et paroles », outil pédagogique pour sensibiliser
aux stéréotypes et aux préjugés, La Ligue des Droits de l'Homme :*

<http://www.liguedh.be/coffret-visages-paroles/>



Le jeu de l'oie philo, Thomas Lapaille :

http://www.philocite.eu/blog/wp-content/uploads/2017/12/Thomas_Lapaille_JeuOiePhilo_1.pdf

Philéas et Autobule, Les enfants philosophes – Carnet pédagogique :

Que cachent les apparences ? :

https://www.phileasetautobule.be/Les-dossiers-pedagogiques-a-partir-du-N-36_a563.html

Philéas et Autobule, Les enfants philosophes – Carnet pédagogique :

Qui a des pouvoirs ? :

https://www.phileasetautobule.be/Les-dossiers-pedagogiques-a-partir-du-N-36_a563.html

Pratiquer la philosophie à l'école, 15 débats pour les enfants du cycle 2 au collège, François Galichet :

https://api.ning.com/files/vnQhPUwEod3kQeuu-VQwpin509RD-Fi5JhXyxGjuiheE596h5msfFApz3QhRxgD*Ati8DFSPNi-Hoz169-BbOBZWfdJ4VXEgsn/Galichet_Pratiquerlaphilosophielcole.pdf

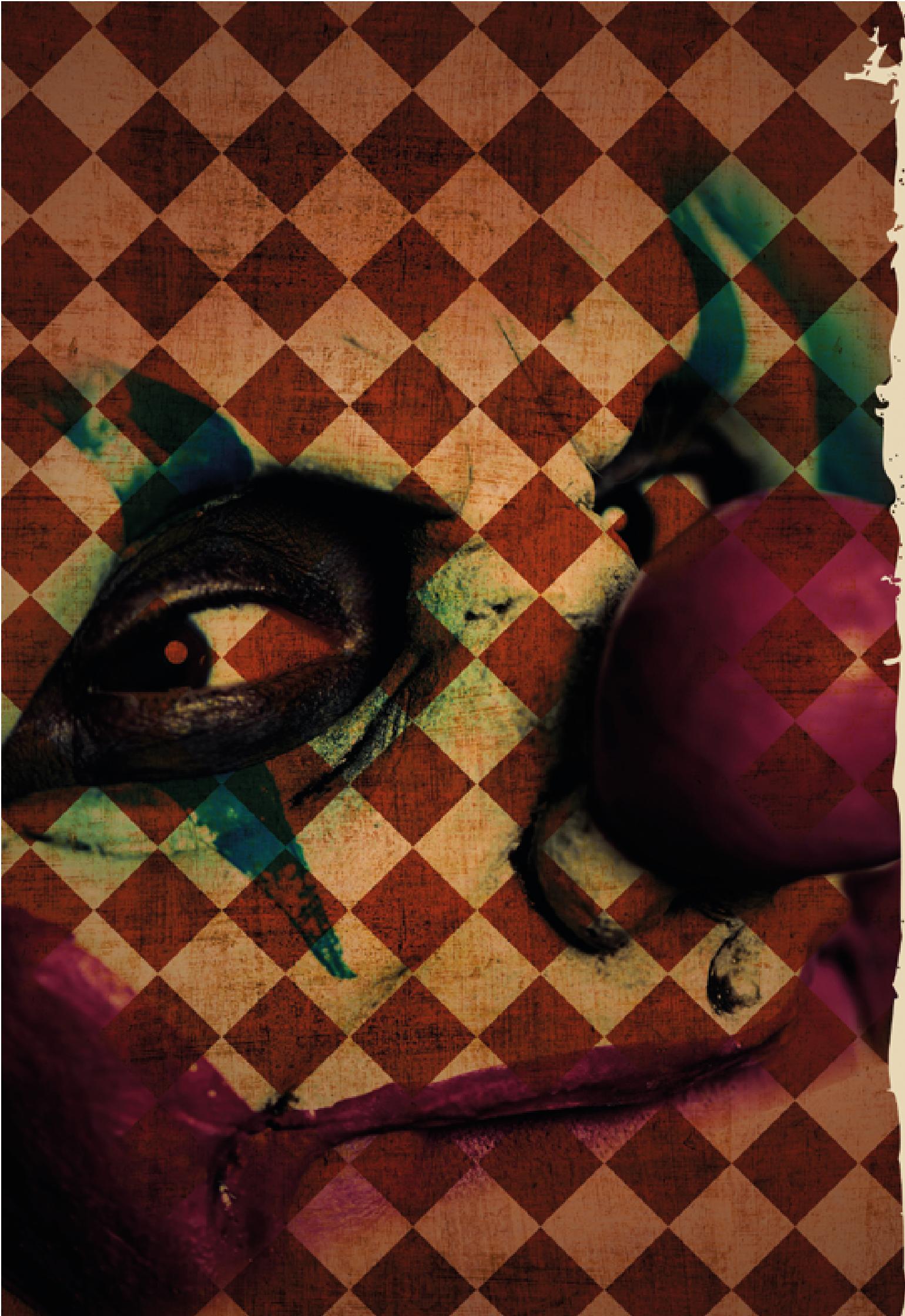
Quarante ans de migration en une mélodie, CIRE asbl :

<https://www.cire.be/sensibilisation/audiovisuel/quarante-ans-de-migrations-en-une-melodie>

Quizz anti-préjugés, CIRE, 2017 :

<https://crvi.be/quiz-anti-prejuges-un-outil-propose-par-le-cire/>





WALKING LOST CIRCUS

RESPONSABILITÉ



the 1990s, the number of people in the UK who are aged 65 and over has increased from 10.5 million to 13.5 million, and the number of people aged 75 and over has increased from 4.5 million to 6.5 million (Office for National Statistics 2000).

There is a growing awareness of the need to address the needs of older people, and the need to ensure that the health care system is able to meet the needs of older people. The Department of Health (2000) has identified the need to address the needs of older people as one of the key priorities for the health care system. The Department of Health (2000) has identified the need to address the needs of older people as one of the key priorities for the health care system.

The Department of Health (2000) has identified the need to address the needs of older people as one of the key priorities for the health care system. The Department of Health (2000) has identified the need to address the needs of older people as one of the key priorities for the health care system. The Department of Health (2000) has identified the need to address the needs of older people as one of the key priorities for the health care system.

The Department of Health (2000) has identified the need to address the needs of older people as one of the key priorities for the health care system. The Department of Health (2000) has identified the need to address the needs of older people as one of the key priorities for the health care system. The Department of Health (2000) has identified the need to address the needs of older people as one of the key priorities for the health care system.

The Department of Health (2000) has identified the need to address the needs of older people as one of the key priorities for the health care system. The Department of Health (2000) has identified the need to address the needs of older people as one of the key priorities for the health care system. The Department of Health (2000) has identified the need to address the needs of older people as one of the key priorities for the health care system.

The Department of Health (2000) has identified the need to address the needs of older people as one of the key priorities for the health care system. The Department of Health (2000) has identified the need to address the needs of older people as one of the key priorities for the health care system. The Department of Health (2000) has identified the need to address the needs of older people as one of the key priorities for the health care system.

The Department of Health (2000) has identified the need to address the needs of older people as one of the key priorities for the health care system. The Department of Health (2000) has identified the need to address the needs of older people as one of the key priorities for the health care system. The Department of Health (2000) has identified the need to address the needs of older people as one of the key priorities for the health care system.

The Department of Health (2000) has identified the need to address the needs of older people as one of the key priorities for the health care system. The Department of Health (2000) has identified the need to address the needs of older people as one of the key priorities for the health care system. The Department of Health (2000) has identified the need to address the needs of older people as one of the key priorities for the health care system.

OBJECTIFS

ADMISSION

- ★ *Lutter contre les opinions intolérantes, le racisme, l'exclusion, le harcèlement, ...*
- ★ *Développer son libre arbitre et ne pas autoriser la diffamation*
- ★ *Respecter la liberté de penser des autres*



Article 1^{er} de la **Déclaration universelle des droits de l'homme** : « Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droit. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité ».

L'homme libre, la femme libre, c'est celui, c'est celle qui est « maître de son corps ». La liberté implique une référence à la communauté, à la société : elle s'inscrit dans un cadre légal (le droit, les institutions) et permet de poser ses propres choix en se déliant des conditionnements idéologiques ou des normes de société.

Etre libre de s'exprimer, d'affirmer sa différence, de revendiquer ses droits, de posséder des choses, n'a de sens que dans le rapport à l'autre, aux autres. C'est en cela que la liberté est intimement liée à la responsabilité.

**BALISES
THÉORIQUES**

Responsabilité : obligation de répondre de ses actions ou de celles des autres, de s'en porter garant. La responsabilité implique la permanence de la conscience de soi dans le temps ainsi que la liberté du sujet⁴¹.

Etre responsable, c'est être capable d'assumer sa liberté et les situations qui en découlent, c'est faire des choix et en assumer les conséquences.

Dans quelle mesure sommes-nous responsables de ce que nous faisons et des conséquences que ces actes peuvent avoir ? Il convient de distinguer la responsabilité juridique de la responsabilité morale.

Le mot justice peut prendre diverses significations. Dans le sens commun du terme, c'est une valeur qui nous pousse à agir de façon équitable, une sorte de principe moral. Dans le sens juridique, c'est un concept qui renvoie strictement à ce qui a été décrété comme légal. Dans les deux cas, la justice est liée à la notion d'égalité entre les hommes : chacun a le droit d'être traité de façon équitable et chacun a les mêmes droits. En cela, la liberté individuelle ne peut pas se réaliser en faisant fi des inégalités.

Justice :

1. Sentiment de donner à chacun ce qu'il mérite, de manière juste en respectant tous les droits d'autrui.
2. Institution ou pouvoir qui permet de faire respecter les droits de chacun, en punissant tout particulièrement ceux qui ont mal agi.
3. Action de reconnaître le droit de quelqu'un à quelque chose, d'accueillir sa plainte. Action d'accorder à une personne ce qu'elle demande et qu'il est juste qu'elle obtienne⁴².

41. Godin, C., *op. cit.*

42. Dictionnaire Le Robert

La responsabilité juridique fait référence aux lois en vigueur et engage face à la justice. Pour être juridiquement responsable de ses actes, il faut non seulement être âgé de plus de 18 ans, mais aussi être conscient de ses actes, ne pas présenter de trouble mental et être capable de réflexion.

Si un enfant mineur cause des dégâts de niveau civil, ce sont les parents qui sont responsables.

Néanmoins, le juge de la jeunesse peut renvoyer un jeune âgé de plus de 16 ans devant une juridiction pour adultes si la gravité des faits commis le justifie.

La responsabilité sociale peut être professionnelle, pénale, civile ou politique et suppose que nous devons répondre devant une autorité définie préalablement.

En ce qui concerne la responsabilité morale, deux positions existent : l'éthique de conviction, où on agit selon ses convictions, sa conscience, selon des principes supérieurs auxquels on croit, et l'éthique de responsabilité où on agit en tenant compte des conséquences de nos actes, des conséquences prévisibles sur autrui. Ce qui ne signifie pas que dans l'éthique de responsabilité, il y ait absence de conviction. Mais l'accent est mis sur la responsabilité que nous avons face aux conséquences prévisibles de nos actes. Par contre, dans l'éthique de conviction, ce qui motive l'action c'est la fidélité à une loi morale ou un idéal, de nature religieuse, morale ou idéologique, et ce n'est qu'ensuite qu'on regardera aux conséquences de cette action.



Ethique : ensemble des principes moraux qui sont à la base de la conduite de quelqu'un⁴³.

Morale :

1. D'une façon générale, théorie ou doctrine de l'action humaine qui tente d'établir de façon normative la valeur des conduites et de prescrire les règles de conduite qu'il convient dès lors de respecter. En ce sens, la morale ne se contente pas de décrire comment les hommes agissent, mais elle tente de dire comment ils devraient agir.

2. D'une façon plus restreinte, théorie du devoir conçu comme inconditionnel et universel.

3. Ensemble de règles, de normes et de valeurs propres à une société donnée, fonctions de cohésion ou d'ordre⁴⁴.

Engagement : en philosophie, selon les existentialistes, acte par lequel l'individu assume les valeurs qu'il a choisies et donne, grâce à ce choix libre, un sens à son existence⁴⁵.

Empathie : faculté intuitive de se mettre à la place d'autrui, de percevoir ce qu'il ressent⁴⁶.

Sympathie :

1. Penchant naturel, spontané et chaleureux de quelqu'un vers une autre personne.

2. Participation à la joie, à la peine d'autrui.

3. Bienveillance, disposition favorable envers quelque chose⁴⁷.

Solidarité : sentiment d'un devoir moral envers les autres membres d'un groupe, fondé sur l'identité de situation, d'intérêt⁴⁸.

Au niveau politique, la Constitution et les lois déterminent ce qui est attendu des gouvernants et des citoyens. Cependant, les uns et les autres peuvent ne pas être d'accord et une façon de le manifester est la désobéissance civile, où



43. Dictionnaire Larousse

44. Baraquin, N. et coll., *Dictionnaire de philosophie*, Armand Colin, 1995, 2000.

45. Dictionnaire Larousse

46. Dictionnaire Larousse

47. Dictionnaire Larousse

48. Dictionnaire Larousse

la loi est remise en cause dans un but collectif d'amélioration de la société. **La désobéissance civile est un acte de contestation où le pouvoir est directement interpellé.** Il arrive aussi de désobéir aux ordres au nom de la loi (par exemple, le soldat qui refuse de pratiquer un acte de torture).

Désobéissance civile : infraction intentionnelle, publique, non violente, dont le but est d'amener un changement dans la loi ou la politique du gouvernement en vue de défendre ou d'approfondir la démocratie⁴⁹.

Les piquets de grève peuvent être considérés comme des actes de désobéissance civile, mais aussi les occupations de place (ex : en 1989, le peuple chinois sur la Place Tian'anmen à Pékin), la distribution de tracts (ex : tracts anti-nazis pendant l'occupation allemande), l'arrachage de plants transgéniques, le soutien aux migrants, les manifestations en faveur de la légalisation de l'avortement, bref, une adresse politique faite à l'égard du pouvoir afin qu'il se remette en question. Tous ces actes ont en commun de vouloir étendre les droits et libertés individuels. Martin Luther King et le mouvement pour les droits civiques des noirs aux Etats-Unis amorcé par Rosa Parks en décembre 1955 est un exemple illustre de ce qu'est la désobéissance civile.

A côté de ces actes contestataires, la psychologie sociale a montré que la responsabilité répond aussi à des mécanismes psychologiques. Elle a entre autre identifié un phénomène où l'individu, soumis à un effet du groupe, en vient à ne plus faire agir sa responsabilité. Ce phénomène est appelé « effet témoin », ou « effet spectateur » et fait référence au fait que plus le nombre de témoins d'une situation d'urgence ou d'un acte déviant augmente, plus la probabilité que chaque témoin intervienne est réduite. Ainsi, une personne dans une situation où il devrait intervenir (ex : témoin d'un accident de la route, ou témoin d'une agression) va, s'il est en présence d'autres personnes, être influencée par la réaction de ces personnes présentes. L'influence sociale va pousser la personne à évaluer la réaction des autres avant d'intervenir, et si les autres n'interviennent pas, elle n'agira pas. La crainte d'un jugement négatif empêchera également l'intervention de la personne. Et enfin, la responsabilité des personnes témoins va diminuer respectivement au nombre de personnes présentes, chaque personne supposant que l'autre, plus compétente, va agir ; c'est ce qu'on appelle la « diffusion ou dilution de la responsabilité ».

49. <http://edouard-delruelle.be/désobeir-en-democratie>

La responsabilité, aussi bien individuelle que collective, s'inscrit également dans le temps à travers la responsabilité vis-à-vis des générations futures. Il s'agit alors de satisfaire ses propres besoins, ou les besoins des générations présentes, sans porter atteinte aux intérêts des générations futures.

Et inversement, il paraît juste de dire que le présent est le résultat des actions passées. Il est alors également de notre responsabilité de continuer à enseigner l'histoire, les faits historiques.



**« Tout ce qui augmente la liberté,
augmente la responsabilité » - Victor Hugo**

**« La liberté, ce n'est pas la liberté de faire n'importe
quoi, c'est le refus de faire ce qui est nuisible »**

- Alex Minkowski

**« Le monde est dangereux, non pas tant à cause de ceux
qui font le mal qu'à cause de ceux qui regardent et qui
laissent faire » - Albert Einstein**

**« Etre libre, ce n'est pas seulement se débarrasser de ses
chaînes ; c'est vivre d'une façon qui respecte et renforce la liberté des autres »**

- Nelson Mandela

« La liberté, c'est toujours la liberté de l'autre »

- Rosa Luxembourg

« Les conséquences d'un acte sont incluses dans l'acte lui-même »

- George Orwell

**« Au lieu de raturer sur un passé que l'on ne peut abolir, essayez de construire un
présent dont vous serez ensuite fier » - André Maurois**

**« L'instant à saisir, c'est l'obligation éthique pour l'homme de l'engagement.
Il ne suffit pas de l'espérer. Il faut le créer »**

- Cynthia Fleury

« Ne pas choisir, c'est encore choisir » - Jean-Paul Sartre

Mots-clés : Libre arbitre, respect, agir, responsable, intervenir.



**CET ATELIER PHILO VA METTRE EN PLACE
PLUSIEURS DISCUSSIONS EN LIEN AVEC LA THÉMATIQUE DE LA
« RESPONSABILITÉ ».**

☆ **Compétences à développer**

Elaborer un questionnement philosophique.

Assurer la cohérence de sa pensée.

Prendre position de manière argumentée.

Se reconnaître, soi et tous les autres, comme sujets de droits.

Contribuer à la vie sociale et politique.

☆ **Durée**

45 minutes par discussion.

☆ **Disposition**

Un espace de discussion est préparé : cercle de chaises ou de tables, afin que chaque participant soit au même niveau.

☆ **Déroulement**

Introduction :

Dans le cadre de l'atelier philo, les élèves-participants sont réunis afin de débattre, de façon collective, d'une problématique commune.

Les élèves sont informés qu'on va faire de la philo, c'est-à-dire qu'on va réfléchir sur des questions que les hommes se posent.

Distribution des rôles :

Soit l'enseignant, soit le groupe lui-même distribue les différents rôles

(<http://www.philocite.eu/base/wp/wp-content/uploads/2014/02/fiches-roles-enfants.pdf>)

- Le gardien des règles : il signale quand les règles ne sont pas respectées.
- Le distributeur de parole : il donne la parole à ceux qui la demandent en veillant à la distribuer équitablement.
- Le ou les reformulateur(s) : il(s) reformule(nt) pour être certain(s) que le groupe comprend la discussion.
- Le ou les secrétaire(s) : il(s) note(nt) les idées importantes et les rapporte(nt) en fin de discussion.

- Le gardien du temps : il fait respecter les horaires de début et de fin d'activité.
- Les participants ou discutants : ils alimentent la discussion.

Chaque rôle est expliqué à l'ensemble du groupe.

☆ Remarque sur le rôle de l'enseignant :

L'enseignant a un rôle d'animateur et non de maître :

- Il ne communique donc pas sa propre pensée sur le thème traité, mais accompagne le groupe dans sa progression de la pensée.
- Il énonce les règles et veille à leur respect.
- Il structure le contenu ; veille à ce que les participants définissent les mots qu'ils utilisent, donnent des exemples et des contre-exemples ; se positionnent par rapport aux arguments des autres : « Pourquoi dis-tu cela ? Peux-tu donner un exemple ? Peux-tu dire quelle est la position inverse de la tienne ? ».
- Il évite les dialogues à deux pour solliciter plus vite le groupe : « Qui est d'accord avec cette idée ? Qui n'est pas d'accord ? Pourquoi es-tu d'accord ? ou pas d'accord ? », « Qui voit un problème dans cet argument ? ».
- Il régule les échanges lorsque c'est nécessaire.

(<http://www.philocite.eu/basewp/wp-content/uploads/2014/02/fiches-animateur-adultes.pdf>)

☆ Discussion philosophique

Vidéo t.shirt rose (vidéo sur <http://www.provincedeliege.be/walkinglostcircus/outils>): courte vidéo d'une minute mettant en scène une situation de harcèlement en milieu scolaire et la réaction de soutien et de contestation des élèves témoins.

Plan de discussion à partir de la vidéo :

« A quoi sert la responsabilité ? »

- Quel est le message de cette vidéo ? Qui vous paraît le plus responsable dans la vidéo ? Peut-on être à la fois responsable et malheureux ? Doit-on obliger les autres à nous accepter tel que l'on est ?
- Doit-on utiliser sa liberté pour s'occuper de soi, ou pour s'occuper des autres ? Qu'est-ce qui nous empêche de faire ce que nous voulons ? Est-ce uniquement les autres (nos parents, les profs, les lois,...) ? Est-ce parfois moi-même qui m'en empêche et pour quelles raisons ? La peur des

conséquences peut-elle nous empêcher de faire ce qu'on souhaite ?
Le regard des autres peut-il nous empêcher d'agir comme on voudrait

Vidéo de la biographie de Rosa Parks <https://www.youtube.com/watch?v=UBzn5eX32qg>

En 1955, dans la ville de Montgomery (Alabama), Rosa Parks, qui était assise dans un bus sur un siège réservé aux blancs, refuse d'obéir au conducteur qui lui demande d'aller s'installer dans le fond du bus, zone réservée aux noirs (loi ségrégationniste dans les bus).

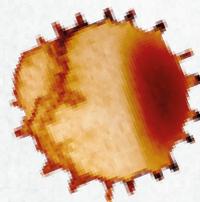
Plan de discussion de l'histoire de Rosa Parks : « Faut-il toujours tenir compte des lois ? »

- Dans cette vidéo, que se passe-t-il ? De qui est-il question ? Que fait Rosa Parks ? Que lui arrive-t-il ? Quand cela se passe-t-il ?
- A l'époque, la loi autorisait la ségrégation entre les noirs et les blancs. Rosa Parks avait-elle le droit de s'opposer à cette loi ? Pourquoi ? Quand on n'est pas d'accord avec une loi, peut-on désobéir ? Et doit-on, c'est-à-dire, a-t-on l'obligation morale, de désobéir ? Peut-on respecter une loi même si on n'est pas d'accord avec celle-ci ?

☆ Evaluation finale collective

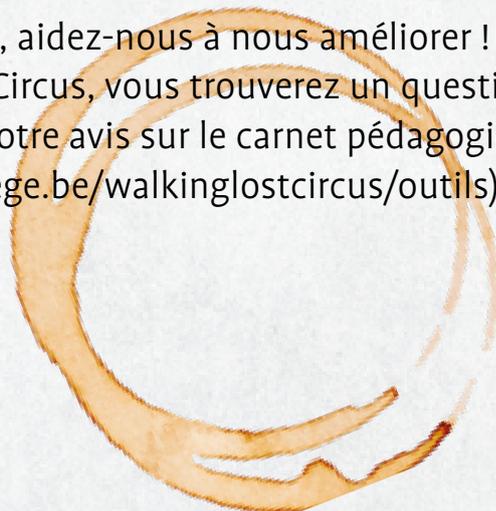
Après le signal du gardien du temps, l'enseignant clôture la séance de discussion philosophique en donnant la parole aux différents rôles pour une synthèse et une auto-observation qui permettront de répondre à ces questions évaluatives :

- Avons-nous approfondi une problématique ? Laquelle ?
- Avons-nous argumenté ? Comment ?
- Avons-nous été libres de penser ?
- Si oui, comment nous y sommes arrivés ?



★ Votre avis nous intéresse, aidez-nous à nous améliorer ! ★

Sur le site internet du Walking Lost Circus, vous trouverez un questionnaire de satisfaction afin de donner votre avis sur le carnet pédagogique (<http://www.provincedeliege.be/walkinglostcircus/outils>).



NŒUDS DE MAINS

Inspiré de De Bouche à Oreille, asbl

Matériel

Aucun.

Disposition

Grande pièce sans obstacle.

Groupe de maximum 10 personnes.

Durée

10 à 20 minutes.

Compétences

Développer son autonomie affective.
Contribuer à la vie sociale et politique.

Objectifs

Trouver sa place dans un groupe et accepter celle des autres.
Aller vers l'autre.
Favoriser la cohésion.
Travailler sur ses limites individuelles.

Déroulement

Etape 1 : Le groupe se place en cercle, épaule contre épaule, les bras tendus avec les yeux fermés.

Etape 2 : Les participants sont invités à avancer lentement vers le milieu du cercle.

Etape 3 : Lorsque les participants rencontrent la main de quelqu'un d'autre, ils l'attrapent et la gardent. Lors de cette étape, l'animateur peut apporter son aide.

Etape 4 : Quand tout le monde se donne la main, chacun peut ouvrir les yeux et commencer à démêler le nœud lentement pour essayer de reformer le cercle. Cela sans se lâcher et sans se faire mal.

Remarque

Il est interdit de prendre la main de son voisin, ni sa propre main, ni les mains d'un même participant.

Par contre, il est permis de modifier la position des mains afin d'éviter de se faire mal.

★ Votre avis nous intéresse, aidez-nous à nous améliorer ! ★

Sur le site internet du Walking Lost Circus, vous trouverez un questionnaire de satisfaction afin de donner votre avis sur le carnet pédagogique (<http://www.provincedeliege.be/walkinglostcircus/outils>).

LE CERCLE DE CONFIANCE

Inspiré de De Bouche à Oreille, asbl

Matériel

Aucun.

Disposition

Local sans obstacle.

Durée

20 minutes.

Compétences

Développer son autonomie affective.

Contribuer à la vie sociale et politique.

Objectifs

Développer la confiance en l'autre et dans le groupe.

Favoriser la responsabilité des uns envers les autres.

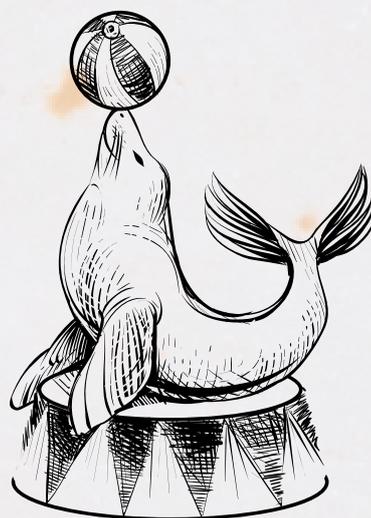
Déroulement

Etape 1 : Les participants s'installent en cercle bien serré. Une personne volontaire se place au milieu. Il lui est demandé de se tenir bien droit et les pieds fermement ancrés dans le sol.

Etape 2 : On demande à la personne au centre du cercle de fermer les yeux et de se laisser aller de manière à ce que les mains de chacun des participants le soutiennent quand il va d'un côté à l'autre.

Remarque

Souvent chaque personne veut y participer.



★ Votre avis nous intéresse, aidez-nous à nous améliorer ! ★
Sur le site internet du Walking Lost Circus, vous trouverez un questionnaire de satisfaction afin de donner votre avis sur le carnet pédagogique (<http://www.provincedeliege.be/walkinglostcircus/outils>).

T'INQUIÈTE, JE GÈRE

Matériel

<http://www.citoyendemain.net/ateliers/t-inquiete-je-gere>

Durée

45 minutes

Compétences

Se décentrer par la discussion.

Contribuer à la vie sociale et politique.

Objectifs

Faire prendre conscience de ses propres responsabilités.

Assumer les conséquences de ses actes.

Favoriser les réflexions sur le fait « d'assurer » l'ensemble de ses actes.

Déroulement

Etape 1 : Visionner la vidéo.

Etape 2 : Décrypter la vidéo. L'animateur veillera à poser les questions (liste de questions fournies) sur cette vidéo de manière à entamer un débat sur le sujet avec les participants.

Etape 3 : Elargir le débat. Après avoir débattu de l'attitude irresponsable de Vinz, l'animateur proposera un second visionnage de la vidéo en interrogeant sur l'attitude des autres protagonistes.

Etape 4 : Débat de réflexion sur le sujet. Au fur et à mesure que l'on grandit, on peut faire plus de choses. A partir d'exemples concrets, l'animateur pourra débattre de ce que les participants peuvent faire ou ne pas faire seuls.

Etape 5 (facultatif) : Monter un projet pédagogique dans lequel les participants doivent apprendre à assumer la responsabilité de leurs actes mais également apprendre à « prendre des responsabilités ».

★ Votre avis nous intéresse, aidez-nous à nous améliorer ! ★

Sur le site internet du Walking Lost Circus, vous trouverez un questionnaire de satisfaction afin de donner votre avis sur le carnet pédagogique (<http://www.provincedeliege.be/walkinglostcircus/outils>).

WOULD YOU REACT ?

Matériel

Séquences vidéos
Would You React ?
disponibles sur YouTube :

Harcèlement de rue :
<https://www.youtube.com/watch?v=N1hUuppaAt0>

Harcèlement scolaire :
<https://www.youtube.com/watch?v=jVBdpSvd3GI>

Agression homophobe :
<https://www.youtube.com/watch?v=DmSuhF0rjsY>

Conducteur alcoolique :
<https://www.youtube.com/watch?v=pKoy7RauEbM>

Les réflexes :
<https://www.youtube.com/watch?v=Ci5HEgfMUqg>

Agression dans le métro :
<https://www.youtube.com/watch?v=XlqpzWXMxXs>

Durée

45 minutes

Compétences

Se décentrer par la discussion.

Contribuer à la vie sociale et politique.

Objectifs

Respecter la liberté de penser de l'autre.

Faire conscientiser les prises de responsabilité.

Réfléchir sur les conséquences de ses actes.

Déroulement

Etape 1 : Visionner la vidéo que l'animateur aura sélectionnée au préalable.

Etape 2 : Débattre au sujet de la vidéo.

Etape 3 : Regarder à nouveau la vidéo en s'intéressant à un seul personnage.

Etape 4 : Analyser la vidéo en se mettant dans la peau de ce personnage et réagir sur le comportement à adopter face à la situation.

★ Votre avis nous intéresse, aidez-nous à nous améliorer ! ★
Sur le site internet du Walking Lost Circus, vous trouverez un questionnaire de satisfaction afin de donner votre avis sur le carnet pédagogique (<http://www.provincedeliege.be/walkinglostcircus/outils>).



RESSOURCES

Ouvrages, sites de références :

La Déclaration universelle des droits de l'homme :

<http://www.un.org/fr/universal-declaration-human-rights/>

Carnets pédagogiques, activités, jeux :

Apprendre à vivre en classe, des jeux pour éduquer à l'empathie,
2015 éd. Dunod :

<https://www.dunod.com/sciences-humaines-et-sociales/apprendre-vivre-ensemble-en-classe-jeux-pour-eduquer-empathie>

IREPS, Instance Régionale d'Education et de promotion de la
Santé, Pays de la Loire - Le cartable des compétences psychoso-
ciales – Avoir de l'empathie pour les autres - Les fiches d'activité :

<http://www.cartablecps.org/page-17-19-0.html>

Jeu en ligne « Providence, notre protection sociale en jeu »,
CNCD 11.11.11

<https://www.cncd.be/providence-lejeu>

Les territoires de la mémoire, Centre d'éducation à la Résistance et
à la Citoyenneté – Plus jamais ça ! Parcours dans les camps nazis
pour résister aujourd'hui - Exposition permanente :

<http://www.territoires-memoire.be/plusjamaisca>

Les territoires de la mémoire, Centre d'éducation à la Résistance
et à la Citoyenneté – Plus jamais ça ! Parcours dans les camps
nazis pour résister aujourd'hui – Dossier de préparation à la visite
de l'exposition permanente, 11-14 ans :

http://www.territoires-memoire.be/images/PDF/bibliotheque/tdlm_editions_cles_pedagogique_preparationparcours_11-14ans.pdf



PASSAGES..., Jeu de simulation pour mieux comprendre la réalité des réfugiés, Haut-commissariat des Nations unies pour les réfugiés :

<http://www.unhcr.org/5799ee517>

Philéas et Autobule, Les enfants philosophes –
Carnet pédagogique : Comment être juste ?:

https://www.phileasetautobule.be/Les-dossiers-pedagogiques-a-partir-du-N-36_a563.html

Vinz et Lou, apprentis citoyens (de 7 à 12 ans) :

<https://www.vinzelou.net/fr/ressources/filter/theme/citoyennete/7>

Zola, la solidarité sociale d’hier à aujourd’hui,
Centre d’Action Laïque de la Province de Liège :

<http://www.calliege.be/vivre-la-laicite/equiper-les-citoyens-de-de-main/des-outils-pour-apprendre/356-jeu-zola>





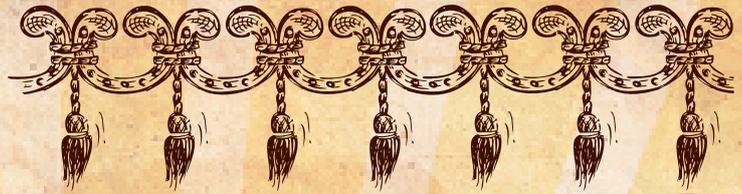
WALKING LOST CIRCUS

CONSTRUCTION IDENTITAIRE



OBJECTIFS

ADMISSION



- ★ Augmenter la connaissance de soi
- ★ Connaître ses propres valeurs
- ★ Découvrir ses talents et ses forces
- ★ Développer l'empathie et l'acceptation de l'autre
- ★ Apprendre à accueillir l'autre dans son identité propre et sa différence
- ★ Développer les aptitudes au vivre-ensemble

L'identité renvoie à des termes juridiques, mais également psychologiques et sociaux. Même si l'identité est en partie déterminée biologiquement et socialement par la naissance, elle se construit aussi tout au long de la vie, en fonction des expériences vécues. Un exemple est l'orientation sexuelle, dont l'origine est certainement à la fois génétique, psychologique et sociale.

BALISES THÉORIQUES

L'identité permet à l'individu de se positionner face aux autres et à l'environnement. Elle permet de réfléchir sur soi, de savoir ce que l'individu pense sur lui-même. Elle répond également au besoin de se sentir reconnu par les autres, ou de se distancier des autres.

Identité : l'identité d'un individu ou d'un groupe est constituée par l'ensemble des caractéristiques et des représentations qui font que cet individu ou ce groupe se perçoit en tant qu'entité spécifique et qu'il est perçu comme tel par les autres. L'identité est donc à la fois une identité pour soi et une identité pour autrui⁵⁰.

50. Alpe, Y, Lambert, J.-R., Beitone, A., Dollo, C., et Parayre, S. (2007). *Lexique de sociologie*, Paris : Dalloz

L'identité se construit à travers un processus de socialisation, d'abord au sein de la famille et de l'école, ensuite, à l'âge adulte, dans le milieu professionnel, familial et social élargi.

Socialisation : processus par lequel la personne humaine apprend et intériorise tout au cours de sa vie les éléments socio-culturels de son milieu, les intègre à la structure de sa personnalité sous l'influence d'expériences et d'agents sociaux significatifs, et par là s'adapte à l'environnement social où elle doit vivre⁵¹.

Dès lors, est-il possible pour l'individu de se soustraire aux influences des groupes auxquels il appartient ? La liberté de chacun est contrainte par les normes culturelles et les conventions sociales qui sont apprises tout au long de l'existence. Chaque individu tente de se définir à partir, d'une part des attentes et désirs des autres, d'autre part des normes, codes et habitudes produits par l'environnement.

Au travers du processus de construction identitaire, l'individu assimile les caractéristiques de son modèle, de son groupe d'identification pour en devenir semblable et en même temps il cherche à s'en éloigner pour en être distinct. L'identité se situe entre l'idée de similitude (l'individu se définit par des caractéristiques communes à ceux qui sont comme lui) et l'idée de différenciation (l'individu cherche à se distinguer de ses semblables).

Construction identitaire : processus hautement dynamique, au cours duquel la personne se définit et se reconnaît par sa façon de réfléchir, d'agir et de vouloir dans les contextes sociaux et l'environnement naturel où elle évolue⁵².

Par un phénomène qu'on pourrait qualifier de conformisme, les choix de chacun sont, pour une large part, guidés par les modèles proposés par la société. Même si les tentatives pour conserver son identité, son originalité, sa différence existent, la tendance est-elle de se laisser porter par l'opinion de la majorité ?

La difficulté, pour chaque individu réside certainement dans la tentative de concilier le sens qu'il donne à sa propre vie et les rôles prescrits par sa famille, ses groupes d'appartenance, sa culture.

51. Rocher, G. (1968). *Introduction à la sociologie générale*, Montréal : HMH.

52. Définition de l'Association canadienne d'éducation de langue française, 2006

Conformisme : action de se conformer par habitude ou par opportunisme à des traditions et usages⁵³.

Ritualisme : les normes acceptées gouvernent formellement le style d'existence⁵⁴.

Individualisme :

1. Attitude favorisant l'initiative individuelle, l'indépendance et l'autonomie de la personne au regard de la société.
2. Tendance à s'affirmer indépendamment des autres, à ne pas faire corps avec un groupe⁵⁵.

La pensée est influencée par le monde des valeurs. Ainsi, elle peut changer selon la civilisation, les lois, la religion, l'époque. On peut dire que la pensée s'inscrit dans une époque et une culture données.

Culture : c'est « ce tout complexe qui comprend la connaissance, les croyances, l'art, la morale, le droit, les coutumes et les autres capacités ou habitudes acquises par l'homme en tant que membre de la société »⁵⁶.



53. Godin, C., *op. cit.*

54. Godin, *op. cit.*

55. Dictionnaire Larousse

56. Ansart, P. (1999). « *Sociologie de la culture* » in *Dictionnaire de la sociologie*, sd Akoun, A et Ansart, P. Paris : Le Robert - Seuil

La culture, ensemble de pratiques sociales, mais aussi d'éléments matériels, renvoie à tout ce qui est créé et transmis par l'homme, par opposition à la nature. L'étude des différentes cultures montre que des traits qu'on pourrait penser innés, biologiques, sont le produit d'un conditionnement culturel. Par exemple, en Occident, la différenciation des traits de caractère selon les sexes est très marquée (les femmes seraient douces et émotives et les hommes forts et agressifs) et ne se retrouve pas nécessairement en tant que telle dans d'autres cultures. De plus, cette différenciation, qui justifie également une position dominante, supérieure, de l'homme et soumise, inférieure, de la femme (cf. : sexisme), entraîne des attentes et des comportements spécifiques, allant du choix des jouets pour les enfants, au choix d'un sport ou d'un métier. Le racisme procède de ce même fonctionnement basé sur un déterminisme biologique qui voudrait qu'une race soit supérieure à une autre. Or, le racisme est une construction culturelle, où, de nouveau, un groupe dominant rejette un groupe dominé, où une culture rejette une autre culture.

La diversité culturelle, qu'elle soit sociale ou associée à des origines nationales, fait partie de notre société. Elle peut s'accompagner de rapports de force entre les différentes cultures, de conflits. Si elle s'accompagne d'espaces d'échanges et de rencontres, et d'esprit critique, la diversité culturelle peut réellement favoriser une ouverture vers des projets sociaux et culturels différents. La démocratie permet la confrontation entre les lois, à visées universelles, et la diversité, riche de ses singularités, et cette confrontation est génératrice de créativité.

La diversité culturelle permet un enrichissement, mais pose aussi la question de la place de certaines pratiques ou pensées qui ne sont pas en accord avec le respect des droits fondamentaux de notre société. La question de l'identité est délicate dans les sociétés multiculturelles, où les revendications du droit à la différence s'élèvent alors que le droit rend chaque citoyen égal devant la loi, et cette égalisation est le fondement de la liberté individuelle dans le cadre de cette loi.





« Soudain, (...). Panurge, sans autre chose dire, jette en pleine mer son mouton bêlant et criant. Tous les autres moutons, criant et bêlant en pareille intonation, commencèrent à se jeter et sauter en mer après, à la file. La foule était à qui le premier y sauterait... Il n'était pas possible de les en empêcher, comme vous savez, du mouton le naturel, toujours suivre le premier, quelque part qu'il aille » - **Rabelais, Pantagruel**

« Non, les bonne gens n'aiment pas que l'on suive une autre route qu'eux »
- **Georges Brassens**

« Les gens sans doute veulent être surpris, mais avec ce qu'ils attendent »
- **Tristan Bernard**

« Désirant être reconnu par les autres, on se conforme aux images qui leur plaisent, et l'on perd de vue ce que l'on est »
- **J.J. Rousseau**

« C'est pas parce qu'ils sont nombreux à avoir tort qu'ils ont raison ! »
- **Coluche**

« Nous devons apprendre à vivre ensemble comme des frères, sinon nous allons mourir tous ensemble comme des idiots »
- **Martin Luther King**

« Si tu diffères de moi, mon frère, loin de me léser, tu m'enrichis »
- **St Exupéry**

« Les imbéciles pensent que tous les noirs se ressemblent. Je connais un noir qui trouve, lui, que tous les imbéciles se ressemblent »
- **Philippe Geluck**

« Quand les gens refusent de s'intégrer, c'est aussi parce que la société où ils vivent est incapable de les intégrer. A cause de leur nom, de leur religion, de leur allure, de leur accent » - **Amin Maalouf**

Mots-clés : Environnement, religions, différences culturelles, identité, tolérance.



**CE ATTELIER PHILO VA METTRE EN PLACE
PLUSIEURS DISCUSSIONS EN LIEN AVEC LA THÉMATIQUE DE
« L'IDENTITÉ ».**

☆ **Compétences à développer**

Elaborer un questionnement philosophique.
Assurer la cohérence de sa pensée.
Prendre position de manière argumentée.
S'ouvrir à la pluralité des cultures et des convictions.

☆ **Durée**

45 minutes par discussion.

☆ **Disposition**

Un espace de discussion est préparé : cercle de chaises ou de tables, afin que chaque participant soit au même niveau.

☆ **Déroulement**

Introduction :

Dans le cadre de l'atelier philo, les élèves-participants sont réunis afin de débattre, de façon collective, d'une problématique commune.
Les élèves sont informés qu'on va faire de la philo, c'est-à-dire qu'on va réfléchir sur des questions que les hommes se posent.

Distribution des rôles :

Soit l'enseignant, soit le groupe lui-même distribue les différents rôles
(<http://www.philocite.eu/base/wp/wp-content/uploads/2014/02/fiches-roles-enfants.pdf>)

- Le gardien des règles : il signale quand les règles ne sont pas respectées.
- Le distributeur de parole : il donne la parole à ceux qui la demandent en veillant à la distribuer équitablement.
- Le ou les reformulateur(s) : il(s) reformule(nt) pour être certain(s) que le groupe comprend la discussion.
- Le ou les secrétaire(s) : il(s) note(nt) les idées importantes et les rapporte(nt) en fin de discussion.

- Le gardien du temps : il fait respecter les horaires de début et de fin d'activité.
- Les participants ou discutants : ils alimentent la discussion.

Chaque rôle est expliqué à l'ensemble du groupe.

☆ Remarque sur le rôle de l'enseignant :

L'enseignant a un rôle d'animateur et non de maître :

- Il ne communique donc pas sa propre pensée sur le thème traité, mais accompagne le groupe dans sa progression de la pensée.
- Il énonce les règles et veille à leur respect.
- Il structure le contenu ; veille à ce que les participants définissent les mots qu'ils utilisent, donnent des exemples et des contre-exemples ; se positionnent par rapport aux arguments des autres : « Pourquoi dis-tu cela ? Peux-tu donner un exemple ? Peux-tu dire quelle est la position inverse de la tienne ? ».
- Il évite les dialogues à deux pour solliciter plus vite le groupe : « Qui est d'accord avec cette idée ? Qui n'est pas d'accord ? Pourquoi es-tu d'accord ? ou pas d'accord ? », « Qui voit un problème dans cet argument ? ».
- Il régule les échanges lorsque c'est nécessaire.

(<http://www.philocite.eu/basewp/wp-content/uploads/2014/02/fiches-animateur-adultes.pdf>)

☆ Discussion philosophique

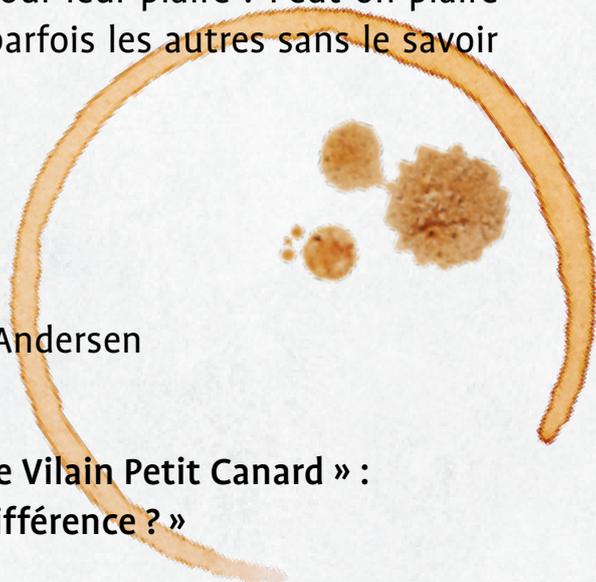
1. Chaque élève se présente, fait son portrait en pensant à ses caractéristiques physiques, à sa personnalité, ses qualités et ses défauts intellectuels, moraux, physiques, ses atouts, sa nationalité, sa situation familiale, ses idées,...

Plan de discussion à partir du portrait :

« Mon identité, c'est quoi ? »

- Cela a-t-il été facile ou difficile de réaliser cette présentation de soi ? As-tu le sentiment de bien te connaître ? Comment peut-on se connaître soi-même ? Les autres peuvent-ils connaître des choses de nous qu'on ignore ?
- Sommes-nous une personne différente en fonction des situations ? Par exemple, est-on différent à l'école et au club de sport ? Ou à la cantine de l'école et à un dîner de famille ?

- Te sens-tu obligé de copier les autres pour leur plaire ? Peut-on plaire aux autres sans les copier ? Copies-tu parfois les autres sans le savoir ou le vouloir ?
- As-tu besoin des autres ? Pourquoi ?



2. Lecture du conte « Le Vilain Petit Canard », d'Andersen (téléchargeable sur Internet)

Plan de discussion à partir du conte « Le Vilain Petit Canard » : « Quelle est la place de la différence ? »

- Que raconte cette histoire ? Qu'arrive-t-il au personnage principal ? Quels sont les autres personnages de l'histoire ? Quel regard ont-ils sur le personnage principal ?
- Est-ce que ce conte vous fait penser à certaines situations ? Lesquelles ?
- Devons-nous nous ressembler pour bien nous entendre ? Pour parler ensemble ? Pour travailler ensemble ? Pour être à l'aise avec quelqu'un ?

3. Présentation d'une galerie de portraits issue de Razza Umana (http://www.razzaumana.it/index.php?option=com_fabergallery&Itemid=8&lang=it). Choisir un pays, une région et passer les visages représentés un à un. Ensuite, montrer l'image générale où sont repris tous les visages.

Plan de discussion à partir de l'affiche « Razza Umana » : « Sommes-nous tous pareils ou tous différents ? »

- Que représente l'affiche ? Que signifie le titre de l'affiche ? Que pensez-vous de cette affiche ? Quel message l'auteur de l'affiche souhaite-t-il faire passer ?
- Pouvez-vous donner une preuve que vous êtes uniques ? Comment savez-vous que vous êtes uniques ?
- Est-ce que vous seriez les mêmes si vous étiez nés dans un autre pays ? Si vous parliez une autre langue ? Si vous aviez d'autres amis ?

- Qu'est-ce que les autres connaissent de nous ? Est-ce que nous sommes ce qu'on dit être ou ce que les autres disent de nous ?
- Suis-je libre d'être qui je veux, en toute circonstance ? Choisit-on ce qu'on est ?

★ Evaluation finale collective

Après le signal du gardien du temps, l'enseignant clôture la séance de discussion philosophique en donnant la parole aux différents rôles pour une synthèse et une auto-observation qui permettront de répondre à ces questions évaluatives :

- Avons-nous approfondi une problématique ? Laquelle ?
- Avons-nous argumenté ? Comment ?
- Avons-nous été libres d'utiliser nos particularités individuelles pour discuter ensemble ? Savons-nous bien quel genre de discutants nous sommes ? Savons-nous si nous parlons peu ou beaucoup ? Si nous coupons parfois la parole ? Etc... Savons-nous bien (mieux, peut-être ?) quel genre de discutants sont les autres ?

★ Votre avis nous intéresse, aidez-nous à nous améliorer ! ★
Sur le site internet du Walking Lost Circus, vous trouverez un questionnaire de satisfaction afin de donner votre avis sur le carnet pédagogique (<http://www.provincedeliege.be/walkinglostcircus/outils>).



LES FAMILLES D'ANIMAUX

Inspiré de De Bouche à Oreille, asbl

Matériel

Papier avec le nom d'un animal + bandeaux pour cacher les yeux de tous les participants.

Disposition

Grande pièce sans obstacle.

Durée

15 minutes.

Compétences

Contribuer à la vie sociale et politique.

Objectifs

Développer la confiance en l'autre et dans le groupe.

Ecouter les autres.

Trouver un équilibre entre méfiance et confiance.

Aborder avec confiance de nouvelles expériences.

Déroulement 1

Etape 1 : Tous les participants reçoivent un papier avec le nom d'un animal. Ils en prennent connaissance mais ne peuvent pas le montrer aux autres.

Etape 2 : Les yeux bandés, les participants doivent se rassembler avec les autres animaux de sa famille (ex. tous les oiseaux ensemble).

Pour cela, chacun devra reproduire le cri de l'animal qu'il a reçu et tenter d'être identifiable par les autres.

Remarque

Si le groupe est composé de 20 personnes, l'animateur prévoit 4 papiers x 5 animaux.

Déroulement 2

Etape 1 : Tous les participants reçoivent un papier avec le nom d'un animal. Ils en prennent connaissance mais ne peuvent pas le montrer aux autres.

Etape 2 : Les yeux bandés, les participants doivent se rassembler en famille d'animaux, et ce sans recevoir de consigne au préalable. Le tout sans se parler, en reproduisant uniquement le cri de l'animal.

★ Votre avis nous intéresse, aidez-nous à nous améliorer ! ★

Sur le site internet du Walking Lost Circus, vous trouverez un questionnaire de satisfaction afin de donner votre avis sur le carnet pédagogique (<http://www.provincedeliege.be/walkinglostcircus/outils>).

LE JEU GRAFFITI

Matériel

Feuilles de papier,
feutres, crayons ...

Durée

45 minutes.

Compétences

Développer son
autonomie affective.
S'ouvrir à la pluralité
des cultures et des
convictions.

Objectifs

Inviter les participants à la
découverte de leur identité,
individuelle et familiale.

Pouvoir « dire » son origine
par le biais d'un jeu et
pouvoir en parler.

Montrer la diversité
des réseaux culturels.

Appréhender à travers
son nom et son
prénom les différentes
réalités de chacun et ses
appartenances multiples.

Développer
le parler-ensemble et
le vivre-ensemble.

Déroulement

Distribuer à chaque participant une
feuille et mettre à disposition les
feutres, crayons.

Demander à chacun d'écrire son nom,
son prénom ainsi que ses surnoms
éventuels.

L'animateur peut inviter les enfants
d'origine étrangère à écrire leur pré-
nom et nom en langue d'origine.

Une fois que tout le monde a terminé,
l'animateur prend les feuilles et les
affiche sur un mur. Chacun à son tour
explique les origines de ses noms, les
histoires et anecdotes qui y sont liées.

Attention

Il est bien évident que ceux qui
éprouvent des difficultés à en parler
ne sont absolument pas obligés de le
faire.

★ Votre avis nous intéresse, aidez-nous à nous améliorer ! ★
Sur le site internet du Walking Lost Circus, vous trouverez un questionnaire de
satisfaction afin de donner votre avis sur le carnet pédagogique
(<http://www.provincedeliege.be/walkinglostcircus/outils>).

IDENTITÉS ET PRÉJUGÉS

Matériel

Feuilles de papier,
feutres, crayons ...

Durée

45 minutes.

Compétences

Développer son
autonomie affective.
S'ouvrir à la pluralité
des cultures et des
convictions.

Objectifs

Partir à la découverte
de l'autre.
Accepter de dévoiler
une partie de soi.

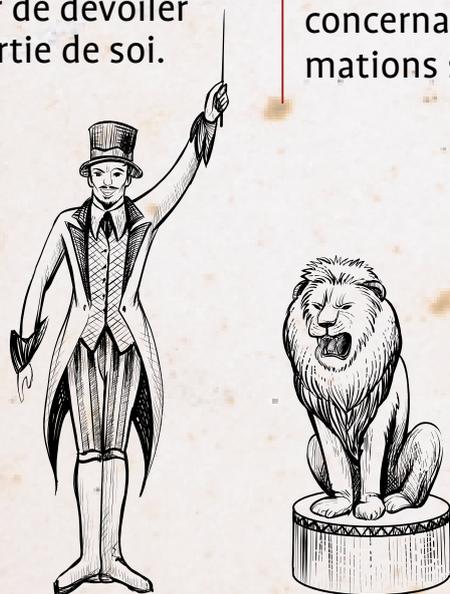
Déroulement

Les participants se placent par deux,
debout, face à face, et s'observent mu-
tuellement de la tête aux pieds.

L'animateur demande aux participants
de noter sur la feuille, par estimation,
la taille de son partenaire, sa pointure
de chaussures, ses goûts alimentaires,
musicaux, ses couleurs préférées, ses
loisirs, des traits de caractères...

On peut naturellement choisir d'autres
critères en lien avec le groupe. Puis,
dans chaque groupe de deux, inverser
les rôles.

Une fois tous les portraits finis,
chacun lit sa feuille en précisant qui
il a décrit. La personne décrite répond
par oui ou non aux affirmations la
concernant, en donnant plus d'infor-
mations si elle le juge utile.



★ Votre avis nous intéresse, aidez-nous à nous améliorer ! ★

Sur le site internet du Walking Lost Circus, vous trouverez un questionnaire de satisfaction afin de donner votre avis sur le carnet pédagogique (<http://www.provincedeliege.be/walkinglostcircus/outils>).

SOMMES-NOUS TOUS PAREILS, TOUS DIFFÉRENTS ?

Matériel

Mise à disposition de photographies, images illustrant des activités quotidiennes de divers pays du monde

Durée

De 20 à 45 minutes.

Compétences

Se décentrer par la discussion.
S'ouvrir à la pluralité des cultures et des convictions.

Objectifs

Développer l'esprit d'analyse.
Développer l'esprit de non jugement.
S'ouvrir aux différentes cultures.
Prendre conscience de différences entre les pays (scolarité, habitat, transports...).

Déroulement

L'animateur présente les photos ou illustrations aux participants.

Les participants sont invités à relever les points communs et les différences entre les photos et leur vie quotidienne.

Les participants émettent des hypothèses quant aux lieux de la prise de vue.

Thèmes (liste non exhaustive)

- Ecole
- Habitation
- Transport en commun ou privé
- Vêtements
- Jeux
- Travail des parents



★ Votre avis nous intéresse, aidez-nous à nous améliorer ! ★
Sur le site internet du Walking Lost Circus, vous trouverez un questionnaire de satisfaction afin de donner votre avis sur le carnet pédagogique (<http://www.provincedeliege.be/walkinglostcircus/outils>).



RESSOURCES

Ouvrages, sites de références :

Carnets pédagogiques, activités, jeux :

Garçon ou fille ... Un destin pour la vie ?

Belgique, 1830-2000 – Dossier pédagogique à destination des enseignant-e-s, AVG – CARHIF, 2009 :

http://www.avg-carhif.be/media/d_Carhif_dossierpdagogique_fr-light_76967.pdf

Géotimoun, Les enfants de la terre – Laïcité Brabant wallon, Animations philo dell'arte :

<http://geotimoun.be/wp-content/uploads/2014/03/Activit%C3%A9s-Philo-%C3%A0-l-Ecole.pdf>

Identité culturelle – Se connaître soi pour comprendre l'autre, Centre de documentation du Collectif Alpha asbl, Bruxelles, 2010 :

http://www.collectif-alpha.be/IMG/pdf/Identite_culturelle.pdf

IREPS, Instance Régionale d'Education et de promotion de la Santé, Pays de la Loire – Le cartable des compétences psycho-sociales :

Avoir conscience de soi – Les fiches d'activité :

<http://www.cartablecps.org/page-17-18-0.html>

IREPS, Instance Régionale d'Education et de promotion de la Santé, Pays de la Loire – Le cartable des compétences psycho-sociales : Etre habile dans ses relations – Les fiches d'activité :

<http://www.cartablecps.org/page-17-23-0.html>

Mallette pédagogique « Justice migratoire », CNCD 11.11.11 :

<https://www.cncd.be/mallette>

Mes tissages de vie, une réflexion sur les identités jeunes – Dossier pédagogique, CIDJ, 2005 :

http://www.cidj.be/wp-content/uploads/2017/03/guide_mes_tissages_de_vie.pdf



Philéas et Autobule, Les enfants philosophes –
Carnet pédagogique : Fille ou garçon, ça change quoi ? :
https://www.phileasetautobule.be/Les-dossiers-pedagogiques-a-partir-du-N-36_a563.html

Philéas et Autobule, Les enfants philosophes –
Carnet pédagogique : Etre amis, pour quoi faire ? :
https://www.phileasetautobule.be/Les-dossiers-pedagogiques-a-partir-du-N-36_a563.htm

Philéas et Autobule, Les enfants philosophes –
Carnet pédagogique : C'est où chez toi ? :
https://www.phileasetautobule.be/Les-dossiers-pedagogiques-a-partir-du-N-36_a563.html

Philéas et Autobule, Les enfants philosophes –
Carnet pédagogique : Une famille, pour quoi faire ? :
https://www.phileasetautobule.be/Les-dossiers-pedagogiques-a-partir-du-N-36_a563.html

PhiloCité, Dossier immigration et diversité culturelle :
http://www.philocite.eu/blog/wp-content/uploads/2017/11/PhiloCite_Zetetique_Immigration_diversite_culturelle_1.pdf

Photo-expression sur le thème de la Santé et du bien-être :
http://www.clpsct.org/files/DP_je_me_sens_bien_quand1012.pdf

RAZZA UMANA, Olivierotoscani.com :
http://www.razzaumana.it/index.php?option=com_content&task=view&id=5&Itemid=1&lang=it

Sans toit ni loi, des images pour aborder en classe le thème des migrations environnementales – Pistes pour l'éducation en vue d'un développement durable (EDD) Cycle 3 (12-15 ans), Education 21, 2016 :
http://globaleducation.ch/globaleducation_fr/resources/MA/SansToitNiLoi_FR_DEF.pdf

Vivre ensemble autrement, guide pédagogique, Annoncer la couleur, 2002 :
http://www.annoncerlacouleur.be/sites/files_alc/ressource-pedagogique/fichiers/III-2-%20Vivre%20ensemble%20autrement%20-%20Guide.pdf



**FREAK
SHOW**

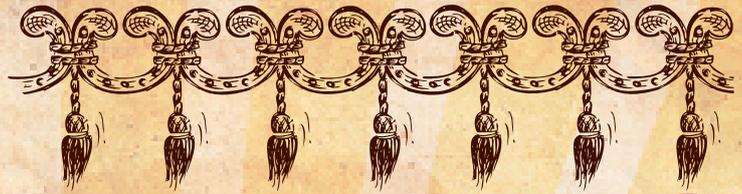
WALKING LOST CIRCUS

LIBERTÉ D'EXPRESSION



OBJECTIFS

ADMISSION



- ★ S'interroger sur la possibilité ou non de chacun d'user du droit d'expression selon les contextes (professionnels, culturels, intellectuels, socio-économique,...)
- ★ Amener les jeunes à se questionner sur leur façon d'utiliser la liberté d'expression
- ★ Distinguer les limites à la liberté d'expression et la censure
- ★ Sensibiliser aux notions de liberté d'expression et de liberté d'opinion, définir les notions et les comprendre

Quel est l'intérêt de penser, d'avoir une opinion personnelle, si cela ne s'accompagne pas de la possibilité de l'exprimer ?

La liberté d'expression constitue le socle de la démocratie et le droit à cette liberté a été inscrit dans différents textes :

La liberté d'expression est une liberté fondamentale énoncée par **l'article 19 de la Déclaration universelle des droits de l'homme**. Cet article stipule que « Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression. »

La Constitution belge fait référence au droit à la liberté d'expression dans ses articles 19 et 25 (pour la presse). L'article 19 énonce que « la liberté des cultes, celle de leur exercice public, ainsi que la liberté de manifester ses opinions en toute matière sont garanties, sauf la répression des délits commis à l'occasion de l'usage de ces libertés ».

En Belgique, légalement, la parole du citoyen est libre. A condition que cette parole n'incite pas à la haine et à la violence.

BALISES THÉORIQUES

En effet, depuis 1981 et la **loi Moureaux**, le racisme n'est plus seulement une opinion, mais un délit : «quiconque (...) incite à la discrimination», «à la haine ou à la violence», «à la discrimination ou à la ségrégation», « à l'égard d'une personne (...), d'un groupe, d'une communauté ou de leurs membres» en raison de sa «nationalité, (d') une prétendue race, (de) la couleur de peau, (de) l'ascendance ou (de) l'origine nationale ou ethnique» est passible d'une peine d'emprisonnement.

La **loi anti-discrimination du 10 mai 2007**, les discriminations et incitations à la discrimination, à la haine ou à la violence, en raison de « l'âge, l'orientation sexuelle, l'état civil, la naissance, la fortune, la conviction religieuse ou philosophique, la conviction politique, la langue, l'état de santé actuel ou futur, un handicap, une caractéristique physique ou génétique, l'origine sociale » sont illégales.

Les lois anti-discriminations visent les discriminations proprement dites (ex : refuser un logement à un homosexuel en raison de son orientation sexuelle), les incitations à la discrimination (ex : pousser un propriétaire à refuser), à la haine (ex : crier « mort aux pédés » lors d'un rassemblement public) et à la violence, et les crimes et délits de haine.

Discrimination : fait de distinguer et de traiter différemment (le plus souvent mal) quelqu'un ou un groupe par rapport au reste de la collectivité ou par rapport à une autre personne (ex : sexisme, discrimination raciale)⁵⁷.



57. Dictionnaire Larousse

La liberté d'expression ne peut donc servir de justification à l'expression publique de propos racistes si ceux-ci incitent à la haine, à la violence ou à la discrimination. De la même façon, les propos négationnistes sortent donc du cadre légal de la liberté d'expression en Belgique (loi du 25 mars 1995).

Négationnisme : doctrine niant la réalité du génocide des Juifs par les nazis, notamment l'existence des chambres à gaz⁵⁸.

En démocratie, la loi ne limite la liberté d'expression que pour la rendre possible : la non-discrimination et la « civilité » (ne pas inciter à la haine, etc.) sont des conditions d'une parole égale entre tous et respectueuse de tous. Les restrictions au droit d'expression existent pour défendre d'autres droits fondamentaux et ne doivent pas être confondues avec toute forme de censure instituée par des régimes politiques ou des pouvoirs d'influence. De ce fait, la censure est un moyen de répression de la parole utilisé par les régimes autoritaires. Dans les pays démocratiques, il n'y a théoriquement pas de censure. La censure est une limite à la liberté d'expression et consiste en la surveillance et le contrôle des moyens d'expression par un gouvernement ou une autorité.

Dans l'arrêt du 21 janvier 1999, la Cour Européenne des Droits de l'Homme rappelait que « La liberté d'expression vaut non seulement pour les « informations » ou les « idées » accueillies avec faveur ou considérées comme inoffensives ou indifférentes, mais aussi pour celles qui heurtent, choquent ou inquiètent, d'où le droit au blasphème : ainsi le veulent le pluralisme, la tolérance et l'esprit d'ouverture sans lesquels, il n'est pas de « société démocratique » ».



58. Dictionnaire Larousse



La censure : ensemble des actions exercées par un pouvoir ou une institution afin de contrôler, de restreindre ou d'orienter les libertés d'expression⁵⁹.

Pour que le droit d'expression puisse s'épanouir, celui-ci doit s'accompagner du droit à être informé et à disposer des moyens nécessaires à l'information et à la diffusion afin que les idées puissent circuler librement.

Article 25 de la Constitution belge : « la presse est libre ; la censure ne pourra jamais être établie ; il ne peut être exigé de cautionnement des écrivains, éditeurs ou imprimeurs. Lorsque l'auteur est connu et domicilié en Belgique, l'éditeur, l'imprimeur ou le distributeur ne peut être poursuivi.»

Le vecteur de diffusion de l'information qui a le plus d'écho est la presse, ou les médias. Les journalistes, dans les états démocratiques, sont indépendants des différents pouvoirs, et dans la limite de leurs devoirs et de la déontologie, veillent à la liberté d'information.

A côté de la presse, existent d'autres moyens d'expression : la parole, bien sûr, qu'elle soit écrite ou orale, mais aussi le dessin, la photo, le cinéma, la musique, les chansons, les graffitis, les codes vestimentaires, ...

La caricature : « la caricature ne cherche pas toujours à déclencher le rire, mais elle déforme, parodie, raille, ridiculise, dénonce une situation ou le comportement d'une personne ou d'un groupe social. Ses trois fonctions de base sont : exagérer, défigurer, accuser. Elle vise donc à mettre en évidence divers caractères physiques ou moraux de personnages et à toucher efficacement ses spectateurs, grâce à l'accentuation du trait et à sa force de simplification. C'est un art de la subversion qui déforme le modèle, s'attaque à la personne publique, à son image, à ses sentiments, à sa politique, en faisant preuve d'un irrespect sans limites »⁶⁰.

59. Lamizet, B. et Silem, A., *op. cit.*

60. <https://www.reseau-canope.fr/je-dessine/la-caricature-et-le-dessin-de-presse.html>

« Le dessin de presse (terme apparu pour la première fois en 1979) est la représentation graphique d'un événement de l'actualité par un observateur à la fois artiste et journaliste. Celui-ci peut recourir à différents types de dessin dont, par exemple, la caricature, le reportage dessiné, le croquis d'audience... Le dessin s'apparente au billet d'humeur (pour le parti pris) ou au billet d'humour (pour l'ironie et le trait d'esprit). Il témoigne d'un regard personnel du dessinateur sur l'actualité. C'est un discours subjectif, l'expression d'un point de vue, une interprétation de faits et un commentaire qui invitent le lecteur à porter un regard différent sur un événement et à se faire son propre jugement. Les dessins ont pour fonction de faire rire (ou sourire), de faire réagir ou de déranger, d'éveiller l'esprit critique des lecteurs, de faire débat»⁶¹.

Le « lanceur d'alerte » (« whistleblower » en anglais): le lanceur d'alerte est une personne, généralement un employé du secteur privé ou public, qui tente d'attirer l'attention sur l'existence d'un risque, d'un danger ou d'une atteinte à l'intérêt général dont les responsables souhaiteraient masquer l'existence⁶².



61. <https://www.reseau-canope.fr/je-dessine/la-caricature-et-le-dessin-de-presse.html>

62. Foegle, J.-P., « Lanceur d'alerte », *Encyclopædia Universalis*, [en ligne :] <http://www.universalis.fr/encyclopedie/lanceur-d-alerte/>, consulté le 10/01/2018.



« Parler de liberté n'a de sens qu'à condition que ce soit la liberté de dire aux gens ce qu'ils n'ont pas envie d'entendre » - **George Orwell**

« Si la liberté d'expression se limite aux idées qui nous conviennent, ce n'est pas la liberté d'expression »
- **Noam Chomsky**

« La liberté n'est pas l'absence d'engagement, mais la capacité de choisir » - **Paul Coelho**

« La liberté de l'homme consiste à ne jamais faire ce qu'il ne veut pas » - **Jean-Jacques Rousseau**

« Dans une démocratie, tu peux te moquer des vivants, pas des morts.
Dans une dictature, c'est l'inverse » - **Karine Tuil**

« C'est peut-être un peu pompeux ce que je vais dire, mais je préfère mourir debout, que vivre à genoux » - **Charb**

« Les murs renversés deviennent des ponts » - **Angela Davis**

« Une loi ne pourra jamais obliger un homme à m'aimer, mais il est important qu'elle lui interdise de me lyncher » - **Martin Luther King**

Mots-clés : Liberté, censure, parole, discrimination, presse.



**CET ATELIER PHILO VA METTRE EN PLACE
PLUSIEURS DISCUSSIONS EN LIEN AVEC LA THÉMATIQUE DE LA
« LIBERTÉ D'EXPRESSION ».**

☆ **Compétences à développer**

Elaborer un questionnement philosophique.
Assurer la cohérence de sa pensée.
Prendre position de manière argumentée.
Comprendre les principes de la démocratie.

☆ **Durée**

45 minutes par discussion.

☆ **Disposition**

Un espace de discussion est préparé : cercle de chaises ou de tables, afin que chaque participant soit au même niveau.

☆ **Déroulement**

Introduction :

Dans le cadre de l'atelier philo, les élèves-participants sont réunis afin de débattre, de façon collective, d'une problématique commune.
Les élèves sont informés qu'on va faire de la philo, c'est-à-dire qu'on va réfléchir sur des questions que les hommes se posent.

Distribution des rôles :

Soit l'enseignant, soit le groupe lui-même distribue les différents rôles

(<http://www.philocite.eu/basewp/wp-content/uploads/2014/02/fiches-roles-enfants.pdf>)

- Le gardien des règles : il signale quand les règles ne sont pas respectées.
- Le distributeur de parole : il donne la parole à ceux qui la demandent en veillant à la distribuer équitablement.
- Le ou les reformulateur(s) : il(s) reformule(nt) pour être certain(s) que le groupe comprend la discussion.
- Le ou les secrétaire(s) : il(s) note(nt) les idées importantes et les rapporte(nt) en fin de discussion.
- Le gardien du temps : il fait respecter les horaires de début et de fin d'activité.
- Les participants ou discutants : ils alimentent la discussion.

Chaque rôle est expliqué à l'ensemble du groupe.

☆ Remarque sur le rôle de l'enseignant :

L'enseignant a un rôle d'animateur et non de maître :

- Il ne communique donc pas sa propre pensée sur le thème traité, mais accompagne le groupe dans sa progression de la pensée.
- Il énonce les règles et veille à leur respect.
- Il structure le contenu ; veille à ce que les participants définissent les mots qu'ils utilisent, donnent des exemples et des contre-exemples ; se positionnent par rapport aux arguments des autres : « Pourquoi dis-tu cela ? Peux-tu donner un exemple ? Peux-tu dire quelle est la position inverse de la tienne ? ».
- Il évite les dialogues à deux pour solliciter plus vite le groupe : « Qui est d'accord avec cette idée ? Qui n'est pas d'accord ? Pourquoi es-tu d'accord ? ou pas d'accord ? », « Qui voit un problème dans cet argument ? ».
- Il régule les échanges lorsque c'est nécessaire.

(<http://www.philocite.eu/basewp/wp-content/uploads/2014/02/fiches-animateur-adultes.pdf>)

☆ Discussion philosophique

1. « C'est quoi la liberté d'expression », vidéo proposée par Milan Presse et Francetv éducation <https://education.francetv.fr/matiere/actualite/ce2/video/c-est-quoi-la-liberte-d-expression-1-jour-1-question>

Plan de discussion à partir de la vidéo :
« La liberté d'expression = liberté totale ? »

- Dans cette vidéo, de quels droits fondamentaux parle-t-on ? En quoi consistent-ils ?
- La liberté d'expression est un droit fondamental, pourquoi est-il nécessaire qu'il existe des lois qui protègent les personnes qui parlent ? En Belgique, il y a des lois qui limitent la liberté d'expression (les énoncer explicitement aux participants : pas d'incitation à la haine, pas de diffamation, pas de propos racistes, ...), peut-on alors toujours parler de liberté ? Quelles seraient les difficultés s'il n'y avait pas de limites à la liberté d'expression ?

- On peut dire des choses qui dérangent, mais on ne peut pas inciter à la haine : quelle est la différence entre les deux ?

En lien avec la thématique discutée, l'animateur peut également proposer une autre vidéo réalisée par Milan Presse et Francetv « C'est quoi une caricature ? » <https://www.1jour1actu.com/info-animee/cest-quoi-une-caricature/>

2. Présentez à la classe l'œuvre « Censorship » de l'illustrateur Drooker. <http://www.drooker.com/illustrations/>

**Plan de discussion à partir de de l'affiche :
« La censure : qui interdit de dire quoi ? »**

- Que voyez-vous sur ce dessin ? Qu'est-ce que cela représente ? Connaissez-vous des situations où on vous empêche de dire ou de voir quelque chose ?
- Que se passe-t-il quand vous êtes empêchés de parler ? Vous êtes-vous parfois empêchés vous-mêmes de dire ce que vous pensiez ? Est-ce une personne, ou autre chose qui vous empêche de vous exprimer ? Une règle, une loi ? Qui vient de l'extérieur, ou qui vient de vous-mêmes ?
- Pensez-vous qu'il faille forcément tout dire, ou qu'il y a des choses qu'il vaut mieux taire ? Quand il y a quelque chose qui vous déplaît, ou avec laquelle vous n'êtes pas d'accord, concernant le fonctionnement de l'école par exemple, est-ce que vous l'exprimez ? Auprès de qui ? De vos amis ? De la famille ? Des enseignants ? De la Direction ?

☆ **Evaluation finale collective**

Après le signal du gardien du temps, l'enseignant clôture la séance de discussion philosophique en donnant la parole aux différents rôles pour une synthèse et une auto-observation qui permettront de répondre à ces questions évaluatives :

- Avons-nous approfondi une problématique ? Laquelle ?
- Avons-nous argumenté ?
- Avons-nous été libres de nous exprimer ? Avons-nous dit ce que nous pensions ? Avons-nous parfois préféré nous taire ? Pourquoi ?

★ Votre avis nous intéresse, aidez-nous à nous améliorer ! ★

Sur le site internet du Walking Lost Circus, vous trouverez un questionnaire de satisfaction afin de donner votre avis sur le carnet pédagogique (<http://www.provincedeliege.be/walkinglostcircus/outils>).

JE DIS OU JE NE DIS PAS

Matériel

Vidéos CamClash disponibles sur YouTube :

<https://www.youtube.com/watch?v=trxYoSPAr04>
(femme voilée)

<https://www.youtube.com/watch?v=lozeR7GWx9Y>
(selfies)

Durée

45 minutes.

Compétences

Participer au processus démocratique.

Objectifs

Amener la réflexion sur différentes situations.

Développer l'esprit critique.

Déroulement

Etape 1 : Visionner la vidéo avec l'ensemble du groupe.

Etape 2 : Diviser le groupe en 3 sous-groupes qui auront des consignes différentes :

1. Observation de la personne « agresseur » : que dit-elle, comment se comporte-t-elle, quelles sont ses émotions ?
2. Observation de la personne « victime » : que dit-elle, comment se comporte-t-elle, quelles sont ses émotions ?
3. Observation des personnes « témoins » : que disent-elles, comment se comportent-elles, quelles sont leurs émotions ?

Etape 3 : Mise en commun des observations des 3 sous-groupes (pensées, comportements et émotions).

Etape 4 : Réflexion sur les limites de la liberté d'expression dans différentes situations.

★ Votre avis nous intéresse, aidez-nous à nous améliorer ! ★

Sur le site internet du Walking Lost Circus, vous trouverez un questionnaire de satisfaction afin de donner votre avis sur le carnet pédagogique (<http://www.provincedeliege.be/walkinglostcircus/outils>).

SOMMES-NOUS TOUS PAREILS, TOUS DIFFÉRENTS ?

Matériel

La création d'une vidéo ne requiert pas nécessairement du matériel professionnel : un appareil numérique, un smartphone, une tablette peuvent suffire.

Objectifs

Aborder la thématique de la liberté d'expression par le biais de la réalisation d'une vidéo.

Impliquer les jeunes dans une production collective qui leur demande de coopérer en suivant des étapes techniques incontournables.

Déroulement

Etape 1 : Trouver l'idée

1. Brainstorming (lancer des idées, rechercher des idées).
2. Rédiger en une phrase ce que l'on veut montrer dans le film.
3. Raconter en quelques phrases ce qui va se passer : le synopsis respecte le schéma narratif et explicite la chute.

Etape 2 : Écrire le scénario

Le scénario doit être le plus détaillé possible pour une réalisation rapide.

1. Découpage de l'histoire en plusieurs séquences narratives.
2. Création des personnages : leur donner un rôle, mais aussi leur inventer une vie, une histoire.
3. Ecriture des dialogues : décider de faire ou de ne pas faire parler les personnages. Le dialogue et les personnages doivent se compléter l'un l'autre, le dialogue devant être en adéquation avec ce qu'est le personnage dans l'histoire. Les dialogues ne sont pas obligatoires : le jeu physique, le jeu des émotions peuvent suffire à tout expliquer.
4. Définition de l'univers : le lieu, l'époque, la façon de costumer les personnages sont une indication importante dans l'histoire.
5. Choix du titre de la vidéo.



Remarque :

L'intérêt d'une vidéo, d'un court métrage est d'être visionné par un public. Dès lors, il est important de prévoir, dès le début du projet, dans quel contexte sera projetée la vidéo : site internet de l'établissement scolaire, réunion de parents, journée « Portes ouvertes », fête de l'école, ... La vidéo pourra être envoyée sur le site du WLC (pour les modalités, voir site <http://www.provincedeliege.be/walkinglostcircus/outils>)

★ Votre avis nous intéresse, aidez-nous à nous améliorer ! ★

Sur le site internet du Walking Lost Circus, vous trouverez un questionnaire de satisfaction afin de donner votre avis sur le carnet pédagogique (<http://www.provincedeliege.be/walkinglostcircus/outils>).

Etape 3 : Réaliser le tournage

Pour faciliter le montage, on pourra débiter chaque prise avec un plan sur un clap en indiquant le numéro ou nom de séquence, le numéro de prise.

Etape 4 : Visionner, archiver

1. Choix des prises de vue les plus intéressantes.
2. Sauvegarde de la totalité des prises de vue (sur la carte mémoire, sur un ordinateur).

Etape 5 : Monter le film

Des logiciels de montage téléchargeables gratuitement peuvent être utilisés :

- **Movie maker** : <http://windows.microsoft.com/fr-FR/windows/get-moviemaker-download>
- **Tutoriel**: http://www.gypsevideo.fr/index.php?option=com_content&view=article&id=163:live-m
- **Imovie** : <https://www.apple.com/fr/ilife/imovie/>

Etape 6 : Diffuser le film

A partir du fichier film définitif, toutes les diffusions sont alors envisageables (web, vidéoprojection, téléviseur, etc).



RESSOURCES

Ouvrages, sites de références :

Constitution belge :

http://www.senate.be/doc/const_fr.html

Je pense, donc je dis ? La liberté d'expression à l'usage des jeunes,
Nadia Geerts et Sam Touzani, Renaissance du livre, Waterloo, 2015

Les lanceurs d'alerte, Mathieu de la Croix, Bruxelles :

CPCP, « Analyses », 2017/07 :

http://www.cpcp.be/medias/pdfs/publications/lanceurs_alerte.pdf

Press Cartoon Belgium :

<http://www.presscartoon.com/contests>

♦
♦
♦
Territoires de la mémoire, Centre d'éducation à la résistance et à
la citoyenneté - dossier thématique : Des bibliothèques interdites
aux bibliothèques insoumises, La censure dans le monde du livre

http://bibliotheque.territoires-memoire.be/doc_num.php?explnum_id=1905

https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2015/01/14/de-charlie-a-dieudonne-jusqu-ou-va-la-liberte-d-expression_4555180_4355770.html

Carnets pédagogiques, activités, jeux :

Cartooning for Peace – Dessine-moi la Méditerranée –

Les grands enjeux de la région méditerranéenne d'aujourd'hui en
dessins de presse - Livret pédagogique enseignants :

[https://www.cartooningforpeace.org/wp-content/uploads/2016/04/
COLLEGE-ENSEIGNANT-Dossier-pe%CC%81dagogique.pdf](https://www.cartooningforpeace.org/wp-content/uploads/2016/04/COLLEGE-ENSEIGNANT-Dossier-pe%CC%81dagogique.pdf)

Cartooning for Peace – Dessins pour la paix :

<http://www.cartooningforpeace.org/projetseducatifs/exposition-itinerrante-dessins-pour-la-paix/>





Cartooning for Peace – Exposition itinérante

« Dessine-moi la guerre 1914-2014 » :

<http://www.cartooningforpeace.org/projetseducatifs/exposition-itinerante-dessine-moi-la-guerre-1914-2014/>

Cartooning for Peace – « Tous migrants » :

<http://www.cartooningforpeace.org/wp-content/uploads/2017/10/Portfolio-Expo-Tous-migrants-.pdf>

Classement mondial de la liberté de la presse 2017,

Reporters sans frontières :

<https://rsf.org/fr/classement>

IREPS, Instance Régionale d'Éducation et de promotion de la Santé, Pays de la Loire – Le cartable des compétences psycho-sociales : Savoir communiquer efficacement - Les fiches d'activité :

<http://www.cartablecps.org/page-17-22-0.html>

La caricature et le dessin de presse - # Je dessine :

<https://www.reseau-canope.fr/je-dessine/la-caricature-et-le-dessin-de-presse.html>

La liberté d'expression, dossier pédagogique –

Amnesty International, 2017 :

https://jeunes.amnesty.be/IMG/pdf/dossier_pe_dagogique_liberte_expression_highres.pdf

Liberté d'expression, cahier d'exercices du dossier pédagogique 2017 – Amnesty International :

https://jeunes.amnesty.be/IMG/pdf/de_liberte_d_expression_2017.pdf

Lutter contre la haine en ligne et le harcèlement, respect des droits de l'homme sur Internet :

<https://loupioteasbl.wordpress.com/ce-qui-vous-regarde-no-hate/>



philocité



Province
de Liège

